



CHENIER

# L'AVENIR DU NORD

1897-1944

Directeur: HECTOR FERRIER  
Fondateurs: Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1944

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



LABELLE

QUARANTE-HUITIEME ANNEE, NUMERO 8

Journal hebdomadaire -- Cinq sous le numéro

SAINT-JEROME, LE VENDREDI, 25 FEVRIER 1944

## IN HOC SIGNO VINCES

Toute une phalange d'âmes qui vibrent, d'âmes qui s'identifient aux malheurs et aux souffrances d'autrui, fera tantôt claquer aux quatre vents sa bannière, illuminée de deux traits de sang : la Croix-Rouge ! Disciples de Florence Nightingale, ceux qui logent à cette glorieuse enseigne de la charité, dispensent depuis six décades le soulagement aux miséreux, le baume à ceux qui souffrent dans leur esprit et dans leur corps. Ils se penchent avec compassion sur tout ce qui pleure, sur tout ce qui gémit, sur ceux qui ont faim, sur ceux qui ont froid. Dans un mépris radical de toute considération raciale, faisant taire la voix des castes et des factions, fondant dans un unique et sublime esprit d'entraide toutes les sectes, tous les groupements confessionnels, cette Internationale de Charité mène avec un infatigable acharnement le combat des affligés. Il n'est pas un point du globe où sa bienfaisante action ne se soit exercée. C'est cette universalité même des deux traits qui s'entre-croisent, leur rayonnement dans toutes les sphères, qui font de la croix de cette oeuvre incomparable.

Pour réaliser la parfaite consécration de la personne humaine et en faire éclater les profondes ressources spirituelles, la Croix-Rouge s'est constituée l'infatigable dispensatrice du réconfort physique et des consolations morales. Son oeuvre, traduite en des actes d'un sublime altruisme, exprime mieux que tout autre la grandeur d'âme et la profondeur de charité des hommes et des femmes qui forment ses cadres. Pendant les heures angoissantes de la guerre, alors que planent sur le monde consterné les plus noires menaces, comme au cours des périodes de paix, elle poursuit et traque sans relâche la maladie, les privations et les peines. Son rôle éminent social s'exerce dans tous les domaines et dans toutes les régions, même les plus reculées, les plus difficilement accessibles. Sur les champs de bataille, ces anges de charité et de dévouement se penchent sur ceux que terrasse la mitraille ; au lendemain des conflagrations ou lorsque sévissent les épidémies, la Croix-Rouge, toujours, pénètre dans tous les milieux, soulageant affectueusement la misère. Les blessures corporelles sont par elle pansées, mais celles qui déchirent les âmes et les coeurs connaissent aussi sa douceur, sa tendresse et sa sollicitude.

Un des premiers et des plus éclatants exemples de charité organisée, la Croix-Rouge a voulu fonder en un seul creuset tous les élans généreux, tous les mouvements individuels d'altruisme. Elle a comme groupé toutes les étincelles de la sollicitude humaine en un gigantesque brasier pour que ne demeure pas vaine une seule parcelle d'énergie dévouement. Pour satisfaire à la multiplicité des buts à réaliser, elle a attaché, sous son glorieux symbole, toutes les ardeurs en un agissant et puissant faisceau de secours.

C'est grâce à la générosité populaire et au sens d'altruisme de tous les groupes sociaux qu'elle a pu, durant des décades, vivre et s'épanouir, mettre en pleine valeur son oeuvre si éminemment louable. Devant les exigences de l'heure, — plus profondes et plus aiguës que jamais, nées de l'affreux cataclysme qui bouleverse le monde depuis bientôt cinq ans, — il lui faut à nouveau faire appel à la compassion, au sens de compréhension et à l'aide des foules. Dans quelques jours, la Croix-Rouge, invoquant les plus généreux sentiments humanitaires, lancera une autre invitation à l'aider, à seconder ses efforts : cet appel désintéressé s'adressera à ceux qui mesurent l'envergure de son oeuvre, ceux dont le coeur s'émeut devant les souffrances des masses immédiatement visées et affligées par la guerre. Se dépensant dans tous les milieux, c'est donc de tous les milieux qu'elle est en droit d'attendre le secours. Les habitants des "Pays d'en-haut", caractérisés par leur spontanéité à épouser les misères et les souffrances d'autrui, et chez qui le sens du devoir s'épanouit pleinement, entendront cet appel. Nous ne doutons pas qu'ils apporteront à cette invitation lancée par la Croix-Rouge et diffusée dans nos hautes et vieilles montagnes par les âmes dévouées qui se font ses interprètes, le plus sympathique écho.

C'est inspiré des mots lumineux "In hoc signo vinces" que Constantin livra à Maxence un combat où il sortit victorieux. C'est en arborant fièrement et avec foi le même symbole, celui de la Croix, que nous permettrons à la douceur, à la compassion et à l'amour, de vaincre la cruauté, la douleur et la haine.

Léopold F.

## ON CHUCHOTE QUE...

Les jours se suivent, dit-on, mais ne se ressemblent pas. Ceux-là qui ont quelque peu vécu — et quelque peu observé — ont été à même de se rendre compte qu'il en est de même de ceux de nos jours. En veut-on deux tout récents exemples, passés peut-être inaperçus aux yeux de plusieurs à cause des graves problèmes qui nous confrontent tous à cause de l'état de guerre mondiale actuel? Primo, M. Emile Benoit, alias Benoît-St, primaire notoire, ayant succédé à M. Georges Pelletier comme rédacteur au Devoir; secundo, M. Alexis Gagnon, ancien correspondant parlementaire à Québec, ayant hérité de la "Critique littéraire," au même journal, en remplacement de M. Roger Duhamel, aujourd'hui attaché à la Patrie.

Comme on le voit, les hommes, de même que les jours, peuvent se suivre sans nécessairement très bien se ressembler...

Les marchands-libraires, qui annoncent dans les journaux, ont deux rubriques favorites: "Vient de paraître" et "Livres à succès." Même sous la seule rubrique: "Vient de paraître," choisissent-ils nécessairement des "livres à succès?" On sait que M. Maxime Raymond, C.R., député libéral de Beauchamp-Laprairie (voir le Guide parlementaire fédéral) a réuni, comme on le sait, ses discours en volume aux fins de nous révéler quelle aurait toujours été sa doctrine politique. Curieux de connaître le titre de ce volume, nous avons en vain consulté, depuis un couple de mois, tous les journaux qui pouvaient nous tomber sous la main. M. Raymond, qui fut toujours d'une extrême modestie reconnue, voire ennemi déclaré de toute publicité tapageuse autour de son nom, surtout, semble-t-il, depuis que "son" peuple l'a désigné d'office chef national du Bloc Popu, aurait-il lui-même signifié à son éditeur que sa prose allait sûrement s'enlever comme des petits pains chauds et qu'il serait inutile,

ridicule, enfantin de dépenser un sou de réclame à ce sujet quand la maudite guerre, n'est-il pas vrai, coïte déjà trop cher?...

L'Avenir du Nord publiera, à partir de la semaine prochaine, l'espace nous manquant pour commencer dès aujourd'hui, quelques tranches d'une causerie: "La faille du nationalisme," prononcée samedi dernier sous les auspices du Club de Réforme, de Montréal, par un jeune confrère qui confirme que "la valeur n'attend pas le nombre des années." Lucien Parizeau, journaliste et publicitaire. A titre d'avant-goût, nous soulignerons ici qu'il n'a guère hésité à affirmer — et à la démonstration lui en fut facile — qu'"aucun des hommes qui ont acheminé le Canada vers la souveraineté, par étapes successives, n'était de cette école (nationaliste)," que "Lafontaine lui-même s'est battu, non pas sur le plan nationaliste, mais sur le plan constitutionnel pour ôter à la Couronne le contrôle des deniers publics qui revenait de droit au parlement du Bas-Canada;" que les disciples de M. Bourassa et autres dirigeants du nationalisme québécois "n'ont jamais tiré que des déboires" de cette "agitation stérile." M. Parizeau a-t-il exagéré en parlant des résultats de cette "agitation stérile"? C'est ce que nous allons essayer de voir à l'instant.

Il suffira, croyons-nous, pour en juger de se rappeler tout simplement de deux dates: la défaite, grâce aux nationalistes, du gouvernement Laurier en 1911 et l'élévation de sir Robert Borden à la haute direction des affaires du Canada; la campagne provinciale des nationalistes de tout acabit, en 1936, campagne d'injures et de calomnies sans qualificatif possible dans toute l'histoire politique du Québec, seul coin de terre de culture française et de formation catholique de l'Amérique du Nord, et l'accession de M. Maurice LeNoblet-Duplessis au pouvoir.

## Les fondements de notre relèvement économique

Ceux-là qui connaissent M. J.-Edouard Simard, qui croyons-nous savoir, à son mot à dire dans les "Marine Industries" aussi bien que dans les "Sorel Industries," deux des entreprises privées les plus importantes au Canada, savent qu'il n'est pas politicien ni aspirant-député, mais tout simplement un "Canayen" qui semble avoir fait son chemin. Invité, la semaine dernière, par la Chambre de Commerce des jeunes, de Montréal, à adresser la parole en l'hôtel Windsor, il y a prononcé une causerie que la presse d'expression tant française qu'anglaise a favorablement commentée. Sauf le Devoir. En voici un compte-rendu modeste et forcément incomplet.

Orienter le jeune Canadien français vers la carrière qui répond à ses tendances et à ses aptitudes individuelles, lui donner les moyens d'acquiescer la maîtrise de la langue anglaise, substituer au fléau du dénuement des nôtres et du complexe d'infériorité, le puissant outil de la confiance en soi et de la solidarité, penser et vivre en Canadiens tout court, tels sont, d'après M. J.-Edouard Simard, industriel canadien-français bien connu, les fondements de notre relèvement économique et industriel comme groupe ethnique.

### Main-d'oeuvre compétente requise

"Pour occuper la place qui lui revient, non seulement dans la création et la mise en marche de l'industrie, mais surtout pour en assurer la conservation et la permanence, le Canadien français doit d'abord disposer d'une main-d'oeuvre compétente explique M. Simard. Or, l'ouvrier compétent est celui qui possède toutes les qualités requises pour accomplir une tâche particulière et qui l'accomplit avec goût. C'est pourquoi il importe de piloter la jeunesse selon ses aptitudes au lieu de laisser au hasard et au gré des circonstances le soin de décider de son avenir." Le conférencier relate que les industries de Sorel, dont il est l'un des propriétaires, sont parvenues à former rapidement le personnel technique spécialisé dont elles avaient un pressant besoin en appliquant rigoureusement les principes de l'orientation professionnelle, ce qui leur a épargné des pertes de temps et d'argent inévitables quand on procède à tâtons et leur a surtout permis de voler de leurs propres ailes au départ des experts français du Creusot. "N'aurions-nous pas fait un succès complet de notre mouvement de retour à la terre, dit-il, si nous avions tenu compte de nos antécédents et de la force physique de ceux que nous avons installés dans les territoires de colonisation?"

Parlant de l'importance pour le Canadien français de posséder la langue anglaise, le conférencier considère que nous ne saurions oublier que nous sommes une minorité de quelques millions vivant sur un continent habité par 150 millions de gens qui ne parlent que l'anglais et avec qui il nous faut vivre et commercer.

### Avantages du bilingue sur l'inilingue

"Dans notre province même, dit-il, l'industrie est aux mains de gens parlant l'anglais. Les livres d'instructions, les spécifications, les plans sont préparés en anglais. Comment les comprendre et en tirer parti, si nous ne connaissons pas l'anglais?"

Dans un cas comme dans l'autre, le Devoir serait bien aimable de nous signaler ce que les Canadiens français ont gagné, tant sous le rapport du respect dû à leurs droits constitutionnels que sous celui de nouveaux et réels privilèges? Dans le premier cas (1911), combien des nôtres n'ont-ils pas pleuré à chaudes larmes, notamment de 1914 à 1917-18? dans le second (1936), combien d'anciens libéraux, de nationalistes de bonne foi n'ont-ils pas exprimé de façon non équivoque leur rage, contenue trois années durant, lors des élections générales de 1939? Bref, ceux-là qui eurent momentanément foi en la doctrine nationaliste prêchée par le Devoir, en 1911 tout comme en 1936, ont-ils connu autre chose que "des déboires"?

La parole est au Grincheux: aurait-il évolué lui-même du nationalisme de M. Bourassa au nationalisme de M. Héroux (Omer pour les... naïfs).

"Malgré l'intérêt évident de plusieurs recommandations du programme C.C.F., deux objections très graves subsistent," selon M. Roger Duhamel. "Tout d'abord, nous

pas l'anglais? L'ouvrier bilingue, s'il est habile et intelligent, pourra gravir tous les degrés de l'industrie, jusqu'à la surintendance et la gerance, alors que l'inilingue, même s'il est intelligent et débrouillard, restera stationnaire. Et, ceci s'applique aussi aux employés de bureau." M. Simard a constaté que la grande majorité des 15,000 employés des usines de Sorel ont une connaissance trop bornée de la langue anglaise et juge qu'on devrait confier l'enseignement de l'anglais à des professeurs qui maîtrisent cette langue et qui sont libérés de préjugés. Il ajoute qu'une meilleure connaissance de l'anglais nous mettra en mesure de mieux défendre nos droits.

S'attaquant à une autre de nos déficiences, M. Simard condamne ce penchant naturel qui nous porte à nous jalousier, à vouloir abattre ceux des nôtres qui ont réussi à s'élever. Il fait ressortir les avantages que nous retirons comme groupe à nous serrer les coudes pour dépasser ensemble le niveau commun et note que nous devrions limiter en cela nos compatriotes de langue anglaise, dont l'esprit de solidarité est remarquable. Pour faire disparaître notre complexe d'infériorité, le conférencier suggère de développer la confiance en soi chez les jeunes, ce qu'il dit relever essentiellement du système éducatif.

### L'Avenir du Québec lié à celui du Canada

M. Simard fait appel au bon sens de ses compatriotes pour qu'ils se décident à vivre en Canadiens tout court. "L'Avenir de la province de Québec, a-t-il souligné, est lié à l'Avenir du Canada. Il nous faut une éducation plus large, un enseignement qui nous fasse voir les bons côtés de nos frères canadiens d'autres origines. Cessons de tisonner le passé et d'accorder trop d'importance à des événements qui se sont passés, il y a plus de deux siècles. Maintenant, nous appartenons tous à la même belle et grande famille: la famille canadienne. Le passé et l'histoire ont leurs places, mais pensons au présent, pensons à l'avenir et sachons pardonner."

M. Simard termine en exhortant la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal à s'atteler avec fanatisme à la tâche d'améliorer nos relations avec nos compatriotes de langue anglaise. "Vous aurez le mérite, dit-il, d'avoir mis fin à une guerre de deux siècles et d'avoir remporté la plus grande victoire pour le bien et l'avancement de la race canadienne-française." Comme commentaire à cette suggestion de M. Simard, il n'est que juste de rappeler les efforts magnifiques que déploie la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal depuis des années pour créer une atmosphère de bonne entente entre les hommes d'affaires des deux races, en collaboration avec la Section des Jeunes du Board of Trade de Montréal.

Une forte délégation de licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, dirigée par M. Léopold Lachance, vice-président du comité régional H.E.C. de Sorel, et par M. René Wilhelmly, s'était rendue à Montréal pour entendre M. Simard. Comme on le sait, les Marine Industries Ltd. et les Sorel Industries Ltd. emploient plus d'une cinquantaine de licenciés en sciences commerciales.

tre conception des relations humaines, qui participe de notre héritage catholique, s'accorde mal du socialisme. Nous admettons volontiers que l'Etat, dans son rôle supplétif, doit à l'occasion intervenir quand une entreprise privée exerce une autorité incontestée telle qu'elle met en péril le bien commun. Mais nous savons aussi très bien que "nul ne peut être à la fois bon catholique et vrai socialiste."

En second lieu, la technique administrative d'un gouvernement C.C.F. oblige à une centralisation abusive des pouvoirs à Ottawa. Les Canadiens français, naturellement partisans de l'autonomie provinciale comme principale sauvegarde de leurs libertés chèrement acquises, redouteraient fort les conséquences d'une ingérence érigée en système. Il y aurait là pour nous une menace constante qu'il ne tarderait pas à se faire sentir douloureusement dans notre vie nationale.

Ces deux motifs, pour ne citer que les principaux, doivent nous mettre en garde contre la tentation que la C.C.F. représente pour certains d'entre nous. Ce serait



### L'AIDE AUX COLONS

Le premier ministre Adélard Godbout a présenté la semaine dernière un projet de loi à l'effet d'assurer aux colons le crédit nécessaire à la bonne exploitation de leur lot.

En vertu de cette législation, les colons pourront emprunter à 2% des Caisse Populaires l'argent dont ils ont besoin pour le développement et la bonne exploitation de leur lot.

La Caisse Populaire chargera un intérêt au taux de 6%, dont 2% sera payé par le colon et l'autre 4% par le Gouvernement Provincial.

Il s'agit donc là d'une mesure profitable pour le colon, qui pourra emprunter à un taux aussi bas que 2%, et profitable pour les Caisse Populaires "les banques du peuple" dont les prêts seront bonifiés d'un intérêt de 4% payé par le Gouvernement Provincial.

M. Duplessis, dont la générosité à l'endroit des colons est aussi proverbiale que celle de Séraphin Poudrier, a encore trouvé à redire contre cette loi. C'est son rôle de critiquer.

Mais le député de Lotbinière, M. René Chalouit, n'a pu faire autrement, que d'approuver la loi présentée par l'honorable M. Godbout.

"Je vous avoue, a dit M. Chalouit, que je cherche depuis quelque temps l'occasion de voter contre le gouvernement. Mais cette loi dans son ensemble, me paraît bonne. Je n'y puis rien, et quoi qu'en pensent mes amis, il me faudra voter encore avec le Gouvernement. J'espère qu'il me donnera bientôt la chance de voter contre lui" ajouta en souriant M. Chalouit au grand déplaisir de M. Duplessis.

### DOIS-JE DEVENIR C. C. F. ?

Je me demande si je ne devrais pas être C. C. F. ? En face des déclarations attendrissantes de M. M. Coldwell, Scott et Winch, qui nous récitent des extraits de Marx et d'Engels dans un langage à la portée des enfants, je me demande si je ne suis pas en retard.

Je dois être un pauvre d'esprit pour ne pas comprendre toute leur sollicitude à mon endroit.

Sans doute, ont-ils raison, mais il me semble que je suis déjà "socialisé" au-delà de mes rêves.

En autant que je puis comprendre leur programme, les C. C. F. veulent que le gouvernement s'empare de tout: de la terre du cultivateur, de l'industrie, du commerce, des magasins, des boutiques, etc., afin d'administrer tout cela "dans mon intérêt".

Je ne sais pas si j'aimerais ce système ?

Par exemple, à cause de la guerre, le gouvernement a institué des contrôles sur certains articles de commerce et sur l'emploi; et voyez, je suis obligé de me promener avec mon carnet de rationnement, et faire la queue tout le temps pour me faire débarrasser de mes coupons si je suis assez chanceux pour trouver ce que je demande.

On a également "socialisé" l'emploi. Jusqu'ici, l'un des avantages de ma situation d'employé, à mon humble avis, était de pouvoir, lorsque je devenais assez enragé, regarder mon patron ou mon contre-maitre en face, lui dire de s'en aller dans un pays plus chaud, de prendre mon chapeau et de partir me chercher un autre emploi.

Maintenant, je suis "socialisé". Si je veux quitter ma place, il me faut remplir une formule et l'adresser à un officier du gouvernement pour obtenir sa permission. S'il me l'accorde, je dois remplir d'autres formules, et dire à un autre représentant du gouvernement mon âge, mon sexe, mon poids, ma taille, la couleur de mes yeux, la date de ma dernière rougeole, de ma dernière coqueluche, et il me donnera peut-être la permission d'aller à la recherche d'une nouvelle place.

En réalité, il me dira quelle place j'aurai le droit de solliciter, et que si sa décision ne me convient pas, je pourrai m'en retourner, et remplir une autre formule. Après quoi on me dira si je dois accepter l'emploi qu'il me désigne, ou si j'ai la permission de chercher ailleurs.

A peu près partout, durant ces démarches, il vous faut attendre debout, sauf aux endroits où l'on a à vous offrir ces chaises administratives si dures.

Mais, il paraît que c'est un mal nécessaire à cause de la guerre, et dont nous serons débarrassés une fois le conflit terminé.

Les C. C. F. voudraient rendre ce système permanent, c'est-à-dire maintenir ces différents contrôles "ad vitam aeternam", c'est pour le moins un peu fort.

Naturellement aussi le gouvernement est le plus gras de tous ces monopoles.

Si le gouvernement prend à sa charge l'administration de la boutique du boucher, du magasin du coin et du restaurant comme le veut la C. C. F., il me faudra, toute ma vie, faire le planton durant deux heures pour obtenir ma bouteille de lait ou mon petit pain, et il me faudra adresser une formule en triplicata à Ottawa, donnant ma couleur, ma religion, mon origine raciale et précisant si je souffre ou non d'engelures, avant d'avoir l'autorisation d'acheter pour dix sous de graine pour mon serin; et tout cela dans mon intérêt.

Les orateurs C. C. F. affirment que ce socialisme est quelque chose de génial et que le gouvernement d'après-guerre, dirigé par eux, administrera et contrôlera tout "dans mon intérêt".

Décidément, je dois être bien simple et bien arriéré, car je ne comprends pas ça pour eux...

sacrifier la proie pour l'ombre. Mauvais calcul dont nous ne tarderions pas à nous repentir amèrement.

Comme nous avons déjà tenu à le faire observer, Me Roger Duhamel, ci-devant rédacteur au Canada et au Devoir, et présentement attaché à la Patrie, n'est pas plus libéral, en politique, qu'Union Nationale ou Bloc Popu. Mais il nous plait de lui rendre le témoignage qu'il nous a toujours paru, jusqu'à date, aussi sincère dans ses idées que parfaitement intégrè au point de vue professionnel.

Quand un libéral — fût-il obscur comme votre humble serviteur aussi bien que député et même ministre — ose mettre simplement en doute la bonne foi, le patriotisme désintéressé de MM. Maxime Raymond, Edouard Lacroix et du Dr Pierre Gauthier, trio des grosses légumes du Bloc Popu, n'est-il pas vrai qu'un autre trio, MM. Paul Gouin, René Chalouit et le Dr Philippe Hamel, en était le premier tout scandalisé et protestait sinon à la radio au moins par communiqué aux journaux. Nos amis ont lu, sans doute, le communiqué en-

## Chants laurentiens

### Reproches... et pourtant!

On me reproche parfois de trop aimer les femmes... Est-ce donc un si grand crime d'admirer la beauté?

Il me reste si peu de jours à vivre. La roue d'engrenage de mon vieux coeur commence à rouiller. A chaque déclin du cabestan invisible un autre cheveu blanchit et la chaîne devient plus pesante. Mes nuits s'identifient davantage avec la nuit ultime, déjà prête, au creux du vallón de mes rêves...

Oui j'aime la beauté!...

Dans un jardin discret une rose pourpre éclatera en mai, comme une grenade, sous la pesanteur du soleil... Les pétales sont si doux. Ils laissent au bout des doigts une sensation fraîche, électrique... Ses cheveux étaient ainsi!...

En forêt, par un jour plein d'été, j'ai déjà admiré un lac calme... L'eau verte se fège dans la lumière et tous les arbres s'y reflètent, en rendant plus sombre l'onde aux tons d'émeraude... Ses prunelles étaient ainsi!...

J'ai déjà vu une perdrix de savane se faulter discrètement dans les fourrés et les sous-bois... La belle tête rouge du bel oiseau ressemblait à une blessure vive. A tout instant je croyais voir un papillon écarlate se poser sur les fleurs sauvages, dans les mousses gonflées, parmi les racines brunes... Sa bouche était ainsi!...

Quand j'étais un gosse, je me plaisais à admirer d'énormes pivons blancs dans le parterre de mon cher papa, le plus beau de tout Saint-Jérôme... Il me semblait que la neige avait oublié son essence pour créer ces rondeurs merveilleuses. Je n'osais poser ma main sur les oranges en crinoline, craignant de les flétrir. Oh! ces pivons de ma jeunesse. Elles embaumaient encore mes souvenirs... Ses... épaules étaient ainsi!

Souvent, en une nuit d'orage, j'ai vu les jeunes peupliers se courber, frémit, se tordre et résister aux morsures du vent. Les troncs avaient une flexibilité si féminine dans cette lutte contre les furies du ciel. Puis tous reprenaient leur position normale en poussant vers l'azur des bourgeons fragiles. Ses hanches étaient ainsi!...

Un ruisseau chante et saute sur un rocher rose dans la savane. A travers l'écumine opaline des floes rieurs le regard distingue des gravois blancs, de la poussière d'étoiles, des grains de marbre... Ses dents étaient ainsi!...

Lorsque le soir chaud de juillet a jeté son peignoir en l'acrocchant aux cieux battus des étoiles, l'on entend parfois un bruit doux comme un sanglot; vif comme un rire; saccadé comme un frein qui colle. C'est le vent qui entrelace les branches, les tiges des rosiers, les fleurs des oeillets; c'est le vent qui secoue les tuiles d'un vieux clocher, ou s'accroche aux flèches d'un beffroi. Le passant s'arrête, écoute, est ému par cette rumeur persistante qui flote, rampe, éclate, fuse. Et une grande paix, la paix du crépuscule le fait tressaillir... Ses plaintes étaient ainsi!

Je ne l'ai pas revue depuis bien, bien longtemps. Où est-elle? Que fait-elle? La vie cruelle l'a peut-être broyée. Sa chair s'étiole probablement au feu des nuits cicatrisantes avec leurs voluptés de music-hall?

Et ses serments, ses vœux, ses pleurs? Tout, tout est disparu, anéanti, mort...

Oui, j'aime la beauté, même la beauté morte!

ADOLPHE NANTEL

titre de fidèles lecteurs, n'a pourtant jamais, que nous sachions, manqué d'imagination ni hésité à adapter ses formules et principes aux circonstances. Et ne seraient-ils pas assurés à l'avance de sa discrétion traditionnelle, voire, au besoin, de ses lumières?

On dira peut-être que, depuis quelque temps, le Devoir ne semble plus savoir sur quel corde danser. Surpris par une maladie grave, par une attaque imprévue d'anguine, par exemple, choisit-on toujours et nécessairement son médecin?

"La présence du Canada à l'étranger"

"Les absents ont toujours tort... — L'élévation de nos ministres au rang d'ambassadeurs. — Nos relations avec l'Amérique latine. — Notre participation aux gouvernements militaires alliés établis dans les territoires libérés. — Une carrière nouvelle pour les jeunes Canadiens français."

(par Roger DUHAMEL)

D'aucuns sont sans doute au courant que Me André Laurendeau, gramophone radiophonique, qui rêvait — et qui y a réussi — de mettre un pied dans l'étrier du Bloc Populaire...

On conviendra que pareil avait été pour le moins délicat, gentil, charmant, et surtout flatteur pour MM. Maxime Raymond et Edouard Lacroix, respectivement chef national et conseiller spirituel du Bloc Populaire...

Nous parlons, la semaine dernière, de Me Roger Duhamel qui, bien que reçu avocat et préférant le journalisme à sa profession, fut successivement rédacteur au Canada et au Devoir...

Pour les pays comme pour les individus, le vieux dicton demeure vrai: les absents ont toujours tort. C'est ce qui explique le souci des gouvernements d'accroître sans cesse leur représentation à l'étranger.

Il est de tradition dans notre pays que le premier ministre soit en même temps secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. Tant que nous nous en remettons à l'Angleterre pour représenter nos intérêts à l'étranger...

En attendant cette évolution facilement prévisible, notre service diplomatique prend de l'ampleur. En ces dernières semaines, plusieurs de nos ministres à l'étranger ont été élevés au rang d'ambassadeurs.

Il est bon de noter ici que le Canada est le premier Dominion du Commonwealth britannique à avoir des ambassadeurs. Nous atteignons ainsi au sommet de la hiérarchie diplomatique...

Depuis quelques années, le Canada s'intéresse vivement aux républiques de l'Amérique latine. Différents organismes s'occupent de nous faire connaître là-bas et de nous apprendre ce qui se passe dans les pays situés au sud du Rio Grande.

Le Canada possède déjà une représentation diplomatique au Brésil, dans la République Argentine et au Chili. Ce n'est qu'un début. Il y a huit jours, M. Mackenzie King annonçait que des accords venaient d'être conclus avec le Mexique et le Pérou pour l'échange de diplomates.

Pour compléter cette brève revue d'ensemble disons aussi qu'il y a des officiers consulaires canadiens au Groenland et aux îles de Saint-Pierre et Miquelon, tandis que depuis le mois d'avril 1943, un consul général à New-York dirige la première représentation consulaire canadienne aux Etats-Unis.

Il y a aussi une autre initiative du Canada qui est peu connue du grand public et qui mérite de l'être. On sait que les armées des Nations-Unies qui s'installent dans les pays auparavant occupés par l'Allemagne, en Italie notamment, organisent aussitôt un gouvernement militaire qui voit à assurer le fonctionnement normal de l'administration.

Or, la dernière livraison du CANADA EN GUERRE nous apprend que "des Canadiens sont en train de suivre des cours spécialisés en Angleterre et au centre récemment créé de Kingston qui les mettront en mesure de faire partie du gouvernement militaire allié qui s'occupera des affaires administratives dans les territoires libérés jusqu'à ce que les administrations locales fonctionnent d'une façon adéquate".

Que conclure de tout cela, sinon que le Canada est résolu à jouer pleinement son rôle dans le monde et qu'il entend pratiquer partout une politique de présence? Dans les domaines militaire, économique, financier, nous avons accompli des progrès qu'il eût été difficile de prévoir il n'y a que quelques années. Il en va de même pour notre représentation diplomatique.

Nous devons nous en réjouir comme Canadiens. Nous devons aussi nous en féliciter comme Canadiens français. Car, ne l'oublions pas, c'est sûrement le service où nous avons le plus de chances d'être en vedette. Plusieurs pays sont de culture et de langue françaises et exigent, pour assurer l'efficacité de notre représentation, des diplomates Canadiens-français. C'est là une carrière magnifique et féconde qui s'ouvre pour les plus doués de nos jeunes. Qu'ils ne se fassent pas faute de s'y engager. Ils y trouveront une occasion exceptionnelle de servir leur pays dans des emplois de première importance.

Roger Duhamel.

"De bien singuliers arguments"

On lira ci-après un article: "De bien singuliers arguments," paru dans le Canada au sujet de la Montreal Light, Heat and Power, que nous reproduisons au texte et sans un mot de commentaire, désireux de laisser nos amis absolument libres d'en tirer, comme nous, "leur" conclusion. Le Devoir, dit-on, n'aime pas le Canada. C'est son droit, en pays démocratique, comme c'est celui, par exemple, de MM. King et Godbout, voire de votre humble serviteur, — même de M. Duplessis, — de douter de la sincérité de l'organe montréalais de la "bonne presse" quand il pose à l'indépendance 100 pour 100 au point de vue politique. Or, nous serions curieux de connaître l'opinion, sinon de son rédacteur-en-chef, M. Omer Héroux, de son "grincheux" de l'article du Canada que voici:

La Montreal Light, Heat and Power publie à l'adresse de ses employés un petit périodique bilingue, appelé Entre Nous, où elle exhorte incidemment son personnel à se solidariser avec elle contre le projet d'étatisation affichée par le gouvernement de Québec. A cela, rien à redire. C'est de la propagande légitime.

La compagnie a toutefois de bien singuliers arguments. Par exemple ce passage extrait d'Entre Nous de janvier:

Comme vous le savez aussi, la compagnie était au début un groupe de petites unités encouragées par notre gouvernement à se faire concurrence. Le résultat fut naturellement presque un désastre. Partout le service était en double quand ce n'était pas en triple. Chaque compagnie installait des poteaux et des fils et avait son personnel d'entretien. Et le consommateur payait et payait! Tout cela avec l'encouragement du gouvernement (témoignons notre double système ferroviaire!)

Vous avez bien lu la condamnation péremptoire du régime de libre concurrence, ou de free enterprise comme on dit couramment en anglais?

Il y avait jadis, dit-on, "de petites unités encouragées par notre gouvernement à se faire concurrence". Et l'on ajoute: "Le résultat fut naturellement presque un désastre. Jolie recommandation pour la free enterprise! Partout le service était en double quand ce n'était pas en triple. Chaque compagnie installait ses poteaux et des fils et avait son personnel d'entretien. Et le consommateur payait et payait!"

Aucun socialiste doctrinaire n'a jamais fait de la libre concurrence un procès plus brutal. Les théories de la Montreal Light, Heat and Power sur la libre concurrence vont

sans doute remporter un succès fou auprès de la petite industrie et du petit commerce, où l'on a besoin essentiel, pour survivre, que la concurrence soit vraiment libre, même s'il faut pour cela fournir un service "en double, quand ce n'est pas en triple!"

S'il est vrai que "de petites unités" furent jadis "encouragées par notre gouvernement à se faire concurrence", eh bien! c'est sans doute que le gouvernement ne faisait que sauvegarder le principe essentiel de la free enterprise dont les apologistes de la Montreal Light, Heat and Power se réclament si désespérément à présent pour entraver les desseins du gouvernement contre son monopole de fait.

A retenir aussi le mot de la fin: "Tout cela avec l'encouragement du gouvernement (témoignons notre double système ferroviaire!)" A lire ces lignes, ne croirait-on pas vraiment que c'est le gouvernement canadien qui a pris l'initiative de créer au Canada un "double système ferroviaire"?

Ce n'est pas le gouvernement qui a créé au Canada un "double système ferroviaire", c'est l'entreprise privée. Des entrepreneurs avaient vu trop grand, et ils avaient, dans certains cas, poussé l'imprévoyance, pour ne pas dire l'absurdité, jusqu'à bâtir des voies parallèles à celles du Canadien-Pacifique.

Ce qui devait arriver arriva. Le résultat, pour parler comme Montreal Power, "fut presque un désastre". Et comme l'intérêt supérieur et permanent de la nation était en cause, le gouvernement canadien dut intervenir et prendre à sa charge les pots cassés des autres. Voilà la vérité sur "notre double système ferroviaire".

Les cliniques de donneurs de sang

Il y a à quelqu'un dans notre province qui, sans quitter le pays, a sauvé la vie d'un combattant outre-mer.

Quelle est cette personne? On ne le saura jamais. Mais c'était l'un des milliers de donneurs de sang, grâce à son sérum sanguin expédié là-bas, un combattant a pu survivre à ses blessures.

On compte par milliers les cas où un accidenté n'a été sauvé que par la transfusion de sérum provenant du Canada. En voici un exemple. Au cours de manœuvres en Angleterre, un soldat canadien fut grièvement blessé à la tête. On le transporta en toute hâte à l'hôpital neurologique pour lui faire subir une opération.

Le chirurgien était un Montréalais. Il avait maintes fois constaté ici même que les transfusions de sérum empêchent souvent, dans de tels accidents, les épanchements sanguins sur le cerveau. En quelques minutes, il se fit apporter un flacon de sérum asséché, et il opéra aussitôt la transfusion. Sans cette méthode, le blessé n'eût jamais eu la force de survivre à l'opération.

La Croix-Rouge a maintenant une Clinique de donneurs de sang, ici même. Toutes les personnes en bonne condition physique, âgées de 18 à 60 ans, hommes ou femmes, doivent s'y inscrire sans tarder, ou téléphoner à... Sauvez la vie d'un combattant en versant un peu de votre sang pour lui.

me qu'ils se rendent compte de l'importance de toutes les batailles, qu'il s'agit de la libération de l'Afrique du Nord ou de l'invasion du continent européen, le sérum sanguin fourni par les Canadiens a sauvé la vie de milliers de blessés. Sans ce liquide de vie, combien des nôtres ne reverraient plus le pays natal!

La Croix-Rouge canadienne avait organisé ce service depuis à peine quelques mois qu'elle avait déjà expédié outre-mer 3,500 flacons de sérum sanguin. Nous en envoyons maintenant 10,000 par année, mais cela ne suffit pas aux besoins de nos armées et des populations civiles libérées par nos troupes.

Pendant la grande offensive aérienne sur la Grande-Bretagne, c'est par milliers que l'on compte les blessés sauvés par cette méthode. Et cela grâce à la générosité des Canadiens.

Lorsque les aviateurs alliés eurent presque anéanti la puissance aérienne de l'Allemagne, et que nos combattants commencèrent à rétrécir la forteresse Europe, il fallut augmenter considérablement nos expéditions de sérum sanguin.

La Croix-Rouge veut maintenant obtenir 20,000 flacons de sérum sanguin par année. L'objectif de la province de Québec est de 3,000 par semaine. Inscrivez-vous sans tarder à cette clinique mobile.

Avis aux lineries

Le ministère provincial d'agriculture a annoncé qu'à la demande du conseil provincial du lin, l'administration fédérale des engrais chimiques a autorisé la fabrication de 1,500 tonnes d'engrais chimiques 2-10-6 pour la fertilisation du lin à flasse dans la province de Québec.

La section des engrais chimiques du ministère de l'agriculture de Québec a été chargée de surveiller la répartition de cet engrais spécial.

Certaines lineries coopératives ont déjà recueilli les commandes de leurs membres et les ont transmises à la section des engrais chimiques. Cette procédure ne pouvant cependant convenir à tous les milieux, les intéressés sont priés de bien vouloir suivre les instructions suivantes:

1—Les producteurs de lin à flasse qui ont besoin d'engrais chimique 2-10-6 voudront bien donner leur commande dans le plus bref délai possible à leur distributeur habituel, ce qui soit une coopérative d'achat et vente, un marchand détaillant, ou un agent-vendeur local.

2—Les distributeurs d'engrais chimiques voudront bien faire parvenir leur commande globale de 2-10-6 à la compagnie qu'ils représentent avant le 1er mars 1944.

3—Ces distributeurs devront en même temps adresser copie de leur commande globale de 2-10-6, à M. Roland l'Espérance, section des engrais chimiques, ministère de l'Agriculture, Québec accompagnée d'une liste donnant les noms de leurs acheteurs et la quantité d'engrais 2-10-6 commandée par chacun d'eux.

Il est nécessaire que ces instructions soient suivies le plus tôt possible si l'on veut que les manufacturiers puissent fabriquer et livrer un engrais 2-10-6 bien mûri avant le commencement des semailles de lin. Cette procédure est aussi nécessaire pour assurer la répartition équitable de quantité limitée d'engrais 2-10-6 dont on dispose pour aider les producteurs de lin à flasse.

Par conséquent, il n'y aura aucune livraison de 2-10-6 si les commandes en sont données après le 1er mars, et si la copie de ces commandes, accompagnée d'une liste de nom des acheteurs, n'est pas soumise avant cette date à la section des engrais chimiques, au ministère de l'agriculture, à Québec.

Québec a eu 40% des contrats de guerre

Statistiques invoquées par Me Lionel Chevrier, M.P., — "L'alde mutuelle" — Politique des partis d'opposition.

"Quelques semeurs de discorde, qui ne veulent pas se donner la peine de regarder autour d'eux pour se rendre à l'évidence, ont prétendu que Québec n'a pas sa juste part en contrats de guerre," a dit samedi Me Lionel Chevrier, secrétaire parlementaire de l'honorable C.-D. Howe. "Les faits démontrent irréfutablement le contraire. Ils démontrent clairement que 40 pour 100 des fonds placés par le gouvernement sur des immeubles, dans des usines et dans l'outillage, l'ont été dans Québec. Les statistiques révèlent aussi que 40 pour 100 de la valeur de la production de guerre au Canada proviennent de la province de Québec."

Conférencier du club de Réforme, M. Chevrier, tenant à justifier sa thèse, a précisé, à titre d'exemples que, "deux des quatre plus grandes fabriques de canons du pays sont dans Québec"; que "le Canada possède 8 grandes avionneries dont 3 aussi situées dans Québec"; que "la principale entreprise de construction de navires de guerre au Canada est située à Montréal"; que "l'Arsenal fédéral, à Québec, dont le directeur, le brigadier A. Thériault, est un Canadien français, occupe 10,000 employés," etc.

Nécessité d'une mise en stock en commun M. Chevrier soumet qu'il en est de même "pour les industriels auxiliaires," expose les raisons "des divers contrôles et restrictions imposées par le gouvernement," et justifie l'établissement d'"aide mutuelle aux Nations-Unies".

Le Canada ravage ni par le fer, ni par le feu

"Notre continent, jusqu'ici, grâce à la sauvage résistance d'abord de la Grande-Bretagne et, plus tard, de la Russie, n'a été ravagé ni par le fer, ni par le feu. Nous n'avons rien connu des atrocités de la guerre; nous n'avons été ni bombardés, ni envahis. Cette immunité totale, il me semble, nous a imposé la responsabilité de servir, à l'instar de nos voisins et amis, les Etats-Unis, de grenier et d'arsenal à ceux qui luttent à nos côtés pour la sauvegarde de la civilisation. Que le Canada soit protégé par un canon canadien situé à Chungking, en Nouvelle-Guinée ou en Italie, cela me semble éminemment utile." "Bref, M. Chevrier affirme que "l'aide mutuelle n'est pas une catastrophe économique. C'est le placement le plus sûr que nous puissions faire".

Politique des divers partis d'opposition

M. Chevrier touche enfin quelque peu aux programmes d'après-guerre pour nos usines de guerre" à l'étude et s'attaque aux partis d'opposition. "Il y a, a-t-il dit, comme vous le savez, dit-il, d'autres moyens que les nôtres de préparer la période de l'après-guerre. Les socialistes nous en suggèrent un. Ils veulent, eux, substituer au régime actuel, c'est-à-dire au régime de la propriété privée, celui de la propriété collective. Ils veulent s'emparer de l'industrie, du commerce, des moyens de production, des terres mêmes. Cette doctrine, menée à sa fin logique, aboutit au communisme. Aussi sera-t-elle rejetée par la saine population du Québec. "Le parti progressiste-conservateur qui pour la dixième fois a changé et de nom et de chef, croit

reprenre le pouvoir avec un programme renoué. Cependant, le nom ne change rien à la substance. Il reste toujours "tory".

La vieille garde tory et le Bloc Populaire

"Leur chef, M. Bracken, s'entoure partout de la vieille garde tory, les Drew et les McCullach qui, par le temps qui court, prônent un conseil de l'Empire et ne seraient pas fâchés de nous voir réduits au rang de colonies. Ces gens sont des impérialistes d'abord; des Canadiens ensuite. Il est évident que Québec n'en voudra pas plus qu'il n'en a voulu par le passé.

"Quant au Bloc Populaire, dont les membres s'entredéchirent, il n'a aucune chance de prendre le pouvoir. C'est un parti nationaliste qui, d'après l'aveu du chef lui-même, vise à l'indépendance. Or, l'histoire et l'expérience démontrent que les partis racistes n'ont qu'une durée éphémère. Ces gens semblent oublier qu'il existe en dehors du Québec un demi million et plus de Canadiens français à qui le Bloc Populaire rend un bien mauvais service..."

Vote de confiance sans précédent dans Québec

"Il reste un autre parti sur le sort duquel vous aurez à décider en temps opportun", invoque en terminant M. Chevrier. "C'est le parti pour lequel nous combattons, le parti libéral. C'est celui qui, pendant la guerre a su maintenir l'unité nationale." Parlant du très honorable M. King, "aucun premier ministre depuis la Confédération", ajoute le député de Stormont, "n'a reçu un vote de confiance aussi unanime de la province de Québec que M. King, confiance qui lui fut témoignée en temps de guerre comme en temps de paix. L'histoire dira combien il a agi sagement dans les deux cas. En lui nous avons confiance. Avec lui nous triompherons. Car nous sommes convaincus que, de tous, le parti libéral est le seul qui puisse assurer au Canada, pour l'après-guerre, le progrès que nous voulons tous pour notre pays, le progrès dans l'ordre, dans la paix et dans la justice".

M. Chevrier avait à ses côtés Me D.-C. Abbott, C.R., M.P., président du club, MM. Joseph Jean, C.R., M.P., Cyrus MacMillan, M.P., François Pilon, président de la jeunesse libérale de St.-Jacques, et Marc Goulet, 2e vice-président de la jeunesse libérale de Montréal.

Le prochain conférencier sera l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la marine de guerre canadienne.

Dans la province de Québec, les octrois aux universités atteignent l'an dernier, \$2,969,700, réparties comme suit:

Université de Montréal, 2,075,000 en comprenant les octrois de l'Institut agricole d'Okla, l'Ecole des hautes études et des commerciales, l'Institut du radium, l'Institut de biomicrologie, l'Ecole polytechnique et l'Ecole de médecine comparée.

Université Laval, \$385,000, auquel montant il faut ajouter les suivants:

Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, \$77,000; Ecole supérieure des pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière \$25,000; Ecole supérieure de commerce de Québec dirigée par les frères des écoles chrétiennes, \$10,000.

Université McGill, \$362,000, comprenant les octrois au collège Macdonald de Sainte-Anne de Bellevue et aux écoles normales pour la formation des professeurs.

Université Bishop's College de Lennoxville, \$34,000.

Le gouvernement accorde aussi des octrois annuels aux collèges classiques, aux écoles techniques, aux écoles d'arts et métiers, aux centres d'initiation artisanale.

En plus, le budget de l'enseignement primaire atteint près de \$9,000,000, ce qui représente donc un grand total de près de douze millions versés pour fins éducatives.

CLINIQUE DE DONNEURS

Une campagne de recrutement de la Croix-Rouge en faveur de la clinique mobile de donneurs de sang vient d'être lancée par la Société de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge espère que toutes les personnes en santé — hommes et femmes — âgées de 18 à 60 ans s'inscriront sans tarder à cette oeuvre humanitaire. Les inscriptions ont été jusqu'à présent assez nombreuses mais il en faut encore beaucoup plus pour que la clinique donne son plein rendement.

Le prélèvement ne nuit aucunement à la santé. Les donneurs ne ressentent aucune douleur et ils retournent ensuite à leur travail ou à leur domicile. Le prélèvement est d'environ les cinq-septièmes d'une chopine.

L'objectif de la Croix-Rouge pour tout le Canada est de 20,000 prélèvements par semaine, et de 3,000 pour la province de Québec. On a confiance que la région de Terrebonne fera sa part, puisqu'il s'agit de contribuer directement à sauver la vie de nombreux combattants blessés. C'est l'une des seules manières, pour que les Canadiens et les Canadiennes de 18 à 60 ans secourent directement nos défenseurs.

Inscrivez-vous aujourd'hui à la clinique mobile des donneurs de sang de la Croix-Rouge.

L'AVENIR DU NORD

publié par L'Avenir du Nord Cie, Ltée, imprimé par J.-H.-A. Labelle, Limitée

DONNEURS DE SANG DEMANDÉS!

Une chopine de votre sang peut sauver la vie d'un combattant blessé. On demande des milliers de donneurs. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.



Avis du Gouvernement Conseil National du Travail en temps de guerre

Intégration de l'indemnité de vie chère dans le taux de salaire

TOUS les employés au Canada, sujets à l'Arrêté de 1943 régissant les Salaires en temps de guerre (C.P. 9384), l'on rappelle les dispositions de cet Arrêté d'après lesquelles ils doivent, pour chacune de leurs catégories d'emploi qui ne sont pas au-dessus du rang de contremaître, établir un taux unique de salaires, ou un taux gradué de salaires, conformément aux termes de l'Annexe "A" de l'Arrêté, en ajoutant au taux de salaires, ou au taux gradué de salaires, antérieurement autorisés, le montant de toute indemnité de vie chère antérieurement autorisée, et ce à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944.

Les employés qui n'auraient pas payé l'indemnité de vie chère, antérieurement autorisée, en conformité des ordres généraux émis par le Conseil national du Travail en temps de guerre les 4 août 1942 et 3 novembre 1943 sous l'empire de l'Arrêté régissant les salaires en temps de guerre, C.P. 5963, doivent, conformément à C.P. 9384, inclure les montants de cette indemnité dans les taux de salaires de leurs employés à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944, comme susdit.

C. P. McTAGUE, président du Conseil national du Travail en temps de guerre.

Ottawa, Canada

D-3-447-W

Comment sauver la vie d'un combattant

L'an dernier, il y eut dans les cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge plus de deux cent mille prélèvements. Beaucoup de don-

neurs se sont hâtés d'oublier leur geste généreux. Ils n'avaient que le sentiment de faire leur devoir. Mais à la Croix-Rouge on sait très bien que les donneurs et les donneuses de sang sont de véritables patriotes, d'autant plus que leur patriotisme est désintéressé. Il faut quand mé-

L'exemple, grand facteur d'éducation par Me Claude Prévost

Fidélité familiale et nationale. J'en viens ici à aborder la question si sérieuse des conséquences de la séparation de corps entre les époux, aboutissement inévitable de l'infidélité et des mauvaises mœurs.

Les parents doivent donner à leurs enfants l'exemple de la fidélité nationale et religieuse. Les enfants ont droit à l'héritage historique, culturel et religieux de leur race.

Les causes de la séparation de corps sont toujours les mêmes, l'ivrognerie du mari, l'adultère surtout du mari, les injures graves, les humiliations publiques, la désertion du foyer conjugal.

Qu'ils respectent les bons usages, par la maison, en visite, sur la rue à l'église, et ce sera déjà une contrainte efficace de leur indépendance débordante et insoumise.

Is possèdent pourtant un droit inaliénable à l'unité de la famille, à l'affection de leurs parents et à leur concours dans l'éducation.

Qu'ils respectent enfin nos traditions nationales; il n'en est pas de meilleures. Un engagement qui heureusement à l'air de diminuer, pousse inconsidérément, il y a plusieurs années — quand nous avions de l'argent, — certaines familles à imiter et à faire imiter par leurs enfants les mœurs d'une autre race qui ne manque pas de mérite.

Permettez-moi de vous faire ici certaines considérations personnelles que vous êtes libres de ne pas partager, mais qui n'en expriment pas moins ma conviction profonde.

Quelle admirable synthèse des raisons qui doivent nous inciter à inculquer à nos enfants un fort sentiment de fidélité nationale!

L'exemple de l'honnêteté et de la bonne conduite n'est pas, à l'égard de la jeune génération, l'obligation seule des parents.

La Famille. Contre les bronchites. D'aucuns se demandent comment se préserver jusqu'à un certain point contre des bronchites.

En évitant les causes d'irritation des bronches — Causes directes: respiration d'un air trop chaud, beaucoup plus souvent d'un air trop froid, humide ou très sec, chargé de poussières, de vapeurs ou de gaz irritants.

En évitant les causes d'irritation des bronches — Causes indirectes: respiration d'un air trop chaud, beaucoup plus souvent d'un air trop froid, humide ou très sec, chargé de poussières, de vapeurs ou de gaz irritants.

L'influence salutaire des parents doit s'exercer de bien d'autres manières, mais je crois avoir traité des deux questions les plus importantes dans le domaine de la moralité.

En évitant les causes d'irritation des bronches — Causes indirectes: respiration d'un air trop chaud, beaucoup plus souvent d'un air trop froid, humide ou très sec, chargé de poussières, de vapeurs ou de gaz irritants.



DEMAIN?...

C'est encore la petite patrie qui nous inspirera toujours les choses les plus simples mais aussi les plus durables.

Il faut toujours en revenir là. Car pour nous du Canada français, comment peut-il en être autrement? Isolés dans un pays qui va d'un océan à l'autre, c'est théoriquement et pas autrement, que nous pouvons aimer ceux de l'Ontario, de l'Ouest, des Maritimes.

La distance nous sépare d'eux, et ce ne serait pas un abîme insurmontable si l'impénétrabilité qui règne entre le Québec et le reste du Dominion n'était devenue à la longue un cratère infranchissable.

Prétendre à jouer un jour dans le pays qui nous enclave un rôle prépondérant paraît être une illusion sur laquelle il ne faut pas trop compter.

Notre langue? — Mais nous passons notre temps à ne pas la perdre! Et comment attendre de la vigueur, de l'épanouissement d'une langue qui ne traduit ni notre vraie pensée ni le fond de notre âme.

Car, il faut bien admettre que nous ne sommes guère Français que de nom. La France et nous, c'est deux. De quel secours avons été jusqu'ici à la France dans la solution des multiples problèmes auxquels elle devait faire face? D'aucun. Et bien sots ceux qui croient que nous devons vraiment pour elle.

Nous, Canadiens-français, nous aimons la France comme un ancêtre dont il est permis d'être fier. Mais ne partageant ni sa vie, ni ses périls, nous ne pouvons même pas dire de la France que nous l'aimons dans toute l'acceptation du mot.

Notre religion? — Mais il y a des catholiques de toutes les races et de toutes les langues. Prie-t-on moins bien ailleurs que chez nous? Et d'ailleurs, avouons-le en toute franchise, — pour ce que la plupart d'entre nous la comprennent la religion et pour ce qu'on la met en pratique allez! — Nous serions mieux de la sortir des mots pour la faire passer dans nos actes.

Mais alors, nous angliciser? — Peut-être. Car si nos pères l'avaient fait, s'ils avaient abdicqué, la maison que nous habitons serait probablement, la nôtre davantage. Et si nous, nous y consentions, nos arrière-petits-fils seraient peut-être moins étrangers ici lorsqu'il leur sera donné d'y naître.

Où, des fois, nous nous arrêtons à penser à tout cela. Et l'on se dit encore, aux heures de dégoût, de lassitude, d'inquiétude angossante: à quel point nous obstiner à ne pas céder? Notre passé n'a été qu'une longue lutte et elle s'avère plus pénible que jamais.

Tout cela, dis-je, nous afflue au cœur et, devant la tentation de lâcher, une voix nous murmure: — Oui, peut-être vaudrait-il mieux... mais, que d'autres commencent, pas moi... Et aussitôt après, on chasse les idées saugrenues, les pensées lâches et malsaines, et redressant les épaules, tels nos patriotes ancêtres loyaux et tenaces, nous reprenons courageusement la

Que sera demain? ... MARYSE

Notules

ra avant d'arriver dans le pommun; ne pas trop parler, autant que possible, dehors en hiver.

La passe du Brenner, entre l'Italie et l'Allemagne, a été appelée: "Les Thermopyles du Tyrol".

Pensées

O heureux l'homme des champs, s'il connaissait son bonheur.

Je comprends ce que la musique dit au cœur et fort peu ce qu'elle dit aux oreilles.

Virgile

Almer c'est mettre sa félicité dans la félicité d'un autre.

Almer c'est mettre sa félicité dans la félicité d'un autre.

Lubnitz.

La vie est faite d'ondes alternées, qui tantôt nous brisent et tantôt nous portent.

La vie est faite d'ondes alternées, qui tantôt nous brisent et tantôt nous portent.

Melchior de Vogué.

LES PRODUCTEURS — se tenant en relations suivies avec les sources de matières premières, les fournisseurs de pièces, et les autorités gouvernementales et militaires.

LES TROUPES ARMÉES — s'occupent de l'entraînement, de l'approvisionnement, du mouvement des soldats, des opérations sur terre, dans l'air et sur mer.

LES HAUTS FONCTIONNAIRES — se renseignant sur chaque phase de notre production et de notre programme militaire — en relations avec les gouvernements étrangers — avec les organismes de guerre nationaux et internationaux.

VOUS — comptant sur votre téléphone comme moyen rapide et essentiel de communication soit au travail soit à la maison.

Il y a PLACE POUR TOUS...



Mais les lignes téléphoniques ne peuvent suffire à acheminer cet énorme volume de communications en temps de guerre que si nous usons des facilités actuelles avec parcimonie, et si nos conversations sont brèves et au point.

En service actif, dans les villes aux mois de l'été.

Menu de carême

Faisons de la bonne cuisine elle ne coûte pas plus cher que la mauvaise.

Potage crémeux aux petits pois. — Pour 4 à 5 personnes: Les coses de 3 livres de pois bien frais ou 1 boîte de pois fins; 1 once de beurre; 2 cuillerées à bouche de crème de riz; 1 verre de bon lait; 1 ou 2 cuillerées de crème fraîche, à volonté, sel, poivre.

1° Eplucher les coses de pois, tirer les "fils" (comme pour des haricots verts) si ce sont des pois frais et non en boîte.

2° Les mettre cuire, avec le beurre, à l'eau bouillante légèrement salée (pendant 1/2 heure environ).

3° Passer alors le tout en pilant finement les coses, au travers d'un tamis.

Remettre dans la casserole, sur le feu, jus et purée qui forment le potage.

Faire bouillir. 4° D'autre part, délayer avec précaution, à froid, la crème de riz et le lait.

5° Verser dans le potage en ébullition, en tournant continuellement pendant 5 ou 6 minutes.

6° Quand le potage est suffisamment épais, le verser dans la soupière, à volonté, sur de petits croûtons dorés au beurre.

Ajouter la crème, à volonté. Servir bien chaud.

Saumon à la crème. — Une cuillerée à table de beurre, 2 cuillerées à table de farine, 2 petites tasses de lait, 1 boîte de saumon, poivre et sel. Cuisez le beurre et la farine ensemble: alors ajoutez le lait graduellement en brassant afin d'empêcher de former des boules.

Séparez le saumon avec une fourchette, enlevant la peau et les os. Mélangez-le avec la sauce et assaisonnez au goût, le rendant plus épais ou plus clair en y ajoutant plus ou moins de lait.

Servir avec du persil et des tranches de citron.

Glace au fromage à la crème 2 onces de fromage à la crème blanc.

1 c. à thé de fécule de maïs. 1 tasse de sucre en poudre tamisé. 1/2 c. à thé de vanille.

1/2 c. à thé de sel. 2 c. à thé de lait (environ). 1/4 tasse de noix hachées fin.

Amollir le fromage avec une fourchette et le mélanger à fond avec la fécule de maïs. Ajouter graduellement le sucre en poudre puis la vanille, le sel et le lait; en brassant, ajouter si nécessaire du lait additionnel. Etendre sur les petits gâteaux et saupoudrer de noix hachées fin.

Salade aux oeufs et tomates 6 oeufs à la coque cuits durs. 1/4 tasse de mayonnaise (sans oeufs).

1/2 c. à thé de sel. Poivre et cayenne au goût. 1/4 c. à thé de moutarde sèche.

1 c. à table de ciboulette ou d'ognon haché fin. 4 à 6 petites tomates pelées. 1 tasse de fromage (cottage).

Couper en deux chaque oeuf cuit dur. Enlever le jaune le mettre dans un bol et le mélanger avec la mayonnaise et les assaisonnements. Remplir les moitiés d'oeufs avec ce mélange et garnir de paprika. Peler les tomates et les trancher. Servir deux moitiés d'oeufs par assiette dans un nid de laitue croustillante; entourer de tranches de tomates recouvertes de fromage et garnir de persil. Recette pour 6 couverts.

Paysana de février

Cette édition continue l'année d'étude avec le Calendrier de la Survivance Française en Amérique et s'ouvre sur un tableau d'une religieuse Ursuline instruisant enfants blancs et sauvages. Commentaires de ce fait d'histoire par M. l'abbé Albert Tessier.

Contacts de Françoise Gaudet-Smet (page 5) est un appel à la coopération entre tous les ouvriers d'une même besogne, que ce soit celle des mains ingénieuses ou celle de l'éducation et de l'instruction. Donc, entre la famille et l'école, il faut établir une collaboration. C'est ce qu'en page 6 et 7, des spécialistes comme Esdras Minville, l'abbé Tessier, le R. P. Taché, le R. P. Dragon S. J., Mme Guy Bouillon, Louise Brouillette rappellent pour le bien des uns et des autres.

Le cuir est une des plus riches matières premières base de notre tradition artisanale. Reportage de Germaine Guèvremont, collaboration d'Alfred DesRochers en vers et en prose, de J. B. Roy, agronome, constituent un puissant appel au travail.

Les patrons de couture, les mots croisés, le tricot sont à portée de toutes les personnes que ces activités retiennent.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN. Bachelier en Optométrie. DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. Spécialité EXAMEN DE LA VUE. Correction des troubles musculaires des yeux. Prescriptions de verres. PAUL E. TALBOT, Ba. O. 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME. Pour consultations: Tél. 171. A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m. BUREAU-CHEF: 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL.

Grandes réductions d'hiver CHEZ HARRY. Rendez-nous visite. 328 Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Chante ta patrie! Pensées. C'est un métier de dupe que de rendre six ans à lever une jupe. Frs. Maynard, poète né en 1582, mort en 1626. La science creuse la vie et ne la comble pas. Lacordaire.

Vous êtes plus jolie que vous ne le pensez! Vous en serez persuadée après l'entrevue gratuite que vous accorderez. Mile Hortense Clégg. produisant des cours de cosmétique tels qu'on les donne aux studios.

DOROTHY GRAY de la 5ième avenue. Cette expertise vous démontrera comment il est possible d'illuminer votre teint si vous avez recours, à domicile, au procédé Dorothy Gray... le tout accompagné de conseils qui vous permettront de tirer un meilleur parti de votre maquillage.

Revis leur épopée, Exalte leurs exploits Par la croix et l'épée, Pour le Christ et nos droits. De la foi de nos pères, Sois l'apôtre en tous lieux, Et rends tes jours prospères Sous l'égide des cieux!... Georges BOILEAN, O.M.I.

Conseil pour votre beauté. Vous souvenez-vous des rumeurs du début de la guerre, — plus de rouge à lèvres, plus de poudre jusqu'après la guerre? Eh bien, nous en avons encore, dû à la coopération des fabricants de cosmétiques et des officiers du Gouvernement, mais c'est à nous les femmes de voir à ne pas enfreindre les règlements en temps de guerre en gaspillant les ingrédients qui composent les préparations à maquillage.

VOILA SUREMENT DU PAIN MERVEILLEUX! LA ROYAL EST SUREMENT UNE LEVURE MERVEILLEUSE!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL. ASSUREMENT UN PAIN PARFAIT. Fabrication canadienne.

Seulement 2¢ par jour assurent un pain savoureux. L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITE, PURE, DE CONFIANCE!

SIROU MATHIEU TOUX, RHUMES, BRONCHITES. CASSE LA TOUX.

Des biscuits qui plaisent à toute la famille. Biscuits 'Magic' raisins-orange. 2 tasses farine tamisée, 4 c. à thé poudre à pâte, 1/2 c. à thé sel, 2 c. à soupe sucre. 4 c. à soupe shortening, 1/2 tasse raisins, 1 c. à soupe essence orange, 1 œuf, 1/2 tasse lait. Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Ajoutez raisins et essence d'orange. Batez légèrement l'œuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4. Ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ 1/2 pouce d'épaisseur et découpez avec emporte-pièce enfoncé. Déposez dans une lèchefrite graissée et cuisez à four très chaud (475° F.) environ 12 minutes. Donnez 16 biscuits. Fabrication canadienne. Votre garantie de succès en cuisine.

# EN MARGE DE LA GUERRE

## Sur le tombeau de Jean Giraudoux

par Paul Toupin

La mort de Jean Giraudoux n'était pas une mort ordinaire, commune, car Jean Giraudoux n'était pas un homme ordinaire, du commun. C'était d'abord un Français de qualité exceptionnellement franche, pure, saine. Il ne serait jamais venu à personne l'idée d'en douter. Ce n'est pas d'un écrivain qu'on peut avouer qu'il fut sans parti pris. Tel était bien Jean Giraudoux. Il écrivait sans arrière-pensée ce qu'il avait à dire, et ce qu'il avait à dire était simple, mais grand. Il aimait la France, et l'aimant, aimait d'un amour sans partage les lettres et la paix. Il n'avait qu'à parler de son pays pour parler des lettres françaises; il n'avait qu'à parler des lettres françaises pour parler de la paix. Ces trois idées jumelles, personne non plus n'aurait pu les différencier. L'une était l'autre, et la troisième était peut-être la première, comme des enfants qui se ressemblent et dont la ressemblance nous confond à notre plus grande joie. Aussi, écrivait-il des livres qui étaient tout un hommage et à la France, et aux lettres, et à la paix. Jean Giraudoux dans la foule des écrivains de son pays était la bouquinière habillée de blanc et qui d'une main rose de pudeur offre ses plus belles fleurs à l'idéal; la France, les lettres ou la paix.

Sa mort dans Paris occupé évoque la mort d'innombrables petits Français qui eussent, peut-être été des Giraudoux si Paris avait été Paris et non Paris de la terreur allemande. Ce qu'il comprenait bien son pays. Il en était le chanteur vif, il en tenait le diapason avec finesse. L'ironie de Jean Giraudoux, bien particulière, bien reconnaissable, ne cessait jamais. Elle était dans son style, ses titres, ses livres et son théâtre. Elle naissait d'un paradoxe apparent pour grandir dans le naturel, en ramifications immenses. Elle était une manière de sourire allégre, une contenance devant la tristesse, et pour parler le langage de Stendhal, une cristallisation de sa sensibilité. Tant de délicatesse d'expression trahissait la permanence d'une émotion. Jean Giraudoux avait la grâce de cette délicatesse. On pensait à Marivaux qu'il aimait tant. Et ce qu'il avait à en passer aux autres, c'était une intelligence, souple, jamais forcée. Il reposait de beaucoup de ses confrères, de théories, de systèmes, de principes, de polémiques, de poses. Il ne prenait que le seul parti d'écrire pour nuancer, jamais pour juger. Sa sagesse, à laquelle il ne fit jamais allusion, mais qui traversait son oeuvre comme un courant marin, était d'une expérience vécue dans les livres et boucoulée par tout ce qui n'était pas les livres. A travers Giraudoux, on aimait les auteurs de Giraudoux. On lui gardait reconnaissance de rajourner la jeunesse et de vieillir la jeunesse. Giraudoux n'avait pas d'âge littéraire, il n'était pas d'une mode, d'une école, d'une chapelle, d'une académie. Jusqu'à son dernier livre, il défendit tous ceux qui, plus affranchis que les autres, acceptaient leur personnalité, si lourde eût-elle pesé sur les épaules de la morale. Jean Giraudoux, défendant les siens, ne manquait pas d'être David terrassant Goliath. Qu'une aussi belle intelligence, une des plus aimables, des plus propices à attirer la sympathie s'éteigne soudainement, voilà qui nous inquiète. On est tenté de croire à une machination nazie pour supprimer un Français. Il suffit pourtant d'apprendre que Jean Giraudoux mourut dans Paris conquis pour ne plus s'étonner de rien. Le contraire nous eût surpris. Ce fut que Jean Giraudoux survécût à l'occupation qui ne nous eût pas paru normal. Il est mort. Attendons que ses proches nous racontent comment. Nous n'osons pas imaginer qu'il succomba au poison pur refus de collaborer. N'imaginons rien. Appelons notre inquiétude sur la fin dernière de Jean Giraudoux. Attendons d'abord de nouveau aux rives de la Seine. Et là, dans une promenade matinale, passant près du quai d'Orsay, quelque ami nous dira bien comment partit Jean Giraudoux, ce héros des Ondines et de toute une féerie tricolore dont on aura appris, hélas, aux dépens de son auteur, qu'il ne pouvait pas vivre dans un air empesté par l'haléine de la Gestapo. Jean Giraudoux est mort silencieusement, dans la torture de savoir la France et Paris entachés, les siens menacés, et l'avenir de la paix infiniment loin. Plus personne ne nous dira cependant si c'était lui ce héros qui souriait ou à la vie ou à la mort. Plus personne, pas même Jean Giraudoux.

## Occupation

Dans un café à Paris. Un officier allemand s'approche d'une table occupée par une dame visiblement désœuvrée, salue poliment et demande: — Puis-je occuper cette chaise, Madame? P. de réponse. L'Allemand s'étonne, insiste. Enfin, la dame éclate: — Vous avez occupé toute la France, sans demander la permission... Alors?

## France et Europe après la guerre

Quoi qu'en pensent certains observateurs à courte vue, la France reprendra après la guerre sa place de puissance dominante dans l'ouest de l'Europe. Curieuse coïncidence, on a vu ces derniers jours se rencontrer au tour de cette commune vérité trois personnalités venues de trois points de l'horizon: un Canadien, un Américain et un Tchèque — un homme politique, M. Brooke Claxton, secrétaire parlementaire de l'honorable M. King; un journaliste, M. Walter Lippmann, et un homme d'Etat, M. Edouard Benès. Parlant à Toronto du rôle éventuel des Big Four après la guerre, M. Claxton dit: "Les Big Four ne représentent pas l'univers. Ils ne peuvent pas parler au nom de l'univers. Ils n'ont pas le monopole de l'intelligence, de l'expérience, de la bonne volonté, La beauté et la puissance de la France n'ont pas été détruites à jamais. La Tchécoslovaquie a tenu sur le plan international un rôle égal à n'importe quel autre."

Ainsi parle notre député libéral de Westmont en soutenant la thèse de la sécurité collective pour l'après-guerre. La veille, le 3 février, M. Edouard Benès, président du gouvernement tchécoslovaque de l'exil, analysait devant le Conseil d'Etat de son pays, réuni à Londres, les causes et les conséquences de Munich. Il disait: "Munich, avec ses conséquences désastreuses pour l'Europe, n'a pu se produire que parce que l'Europe occidentale était hostile à l'Union soviétique." Il ajoutait que l'avenir de la Tchécoslovaquie dépend d'abord du traité tchéco-soviétique de décembre 1943, ensuite du traité anglo-soviétique de mai 1942, le tout devant s'intégrer "à un système de sécurité universelle où les Etats-Unis, la France Libre et les autres puissances alliées participeront aussi."

Nous voilà loin d'un univers régenté par les Big Four. C'est sûrement à dessein que M. Benès a désigné nommément la France parmi "les autres puissances alliées". En la désignant nommément, M. Benès a réitéré sa conviction, souvent exprimée dans le passé que la France restera le pivot de l'Europe occidentale après la guerre — sans doute en étroite amitié avec la Russie, la Tchécoslovaquie servant de trait d'union. Ainsi le pangermanisme sera contenu définitivement et mis hors d'état de redresser la tête. Enfin M. Walter Lippmann, le 7 février, dans un remarquable article intitulé: "The absence of France," écrivait notamment: "Avec la chute de l'Allemagne, la puissance la plus importante d'Europe, après la Russie, sera la France. Ce serait une erreur capitale que de se figurer que l'Europe occidentale peut être restaurée, que la police de l'Allemagne peut se faire, et que l'on peut établir avec la Russie des relations satisfaisantes, si la France n'est pas notre partenaire puissant et volontaire."

La France est la clé de voûte de tout règlement que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis voudront faire en Europe. Nos armées se retireront et aussi les armées britanniques. On n'imagine pas de règlement durable à l'encontre de la volonté française. Sans l'entier appui des Français, aucun accord ne sera opérant... Car la France restera sur place après que nous serons partis. Toutes les petites nations d'Europe ont des maintenant l'oreille tendue du côté de la France, car elle reste l'incarnation de l'esprit de l'Occident européen. Là où elle ira après la guerre, les autres iront aussi. Toute l'Europe, unie dans le malheur, attendra de sa primauté spirituelle les mots d'ordre politiques et sociaux qui apporteront la résurrection et le salut. Et l'on peut compter que Moscou, dont les forces de jeune géant auront besoin de se faire, soutiendra de tout son prestige mondial Paris, capitale de la paix et des lumières en Europe continentale. Ceux qui croient la France prostrée pour plusieurs générations, comme le vieux Smuts, vont faire une bien drôle de mine après la guerre.

## Nuits marseillaises

Les Marseillais souffrent beaucoup du couvre-feu et les nuits passent de nuit sont très recherchées. Aussi, le groupe "Collaboration" (Fernand de Brinon, président d'honneur) a-t-il pensé à un moyen très astucieux pour attirer le public aux conférences du professeur Grimm, le fameux propagandiste nazi! Le Radical de Marseille annonce la onzième du "grand ami de la France" et ajoute: "La réunion pouvant se prolonger assez longtemps, les cartes d'invitation tiendront lieu de laissez-passer de nuit, valables toute la nuit. On obtient les cartes d'entrée en s'inscrivant au siège du groupe "Collaboration". Il serait curieux de savoir si ce stratagème permettra aux collaborateurs d'enrôler beaucoup de nouveaux membres.

## Feu Châteaubriant

On a annoncé puis démenti la mort d'Alphonse de Châteaubriant, "collaborationniste" de marque, directeur à Paris de "La Gerbe", "moniteur officiel du "nouveau ordre européen". Enfin la radio allemande a mis fin à notre perplexité. Il n'est plus, c'est un fait.

Alphonse de Châteaubriant attesta d'abord son impudence en prenant pour pseudonyme, lui d'origine allemande, le nom de la ville bretonne où il habitait, nom qui rappelait celui d'un grand écrivain français, de l'auteur des "Mémoires d'Outre-Tombe". Un "t" au lieu d'un "d", et le tour fut joué. Alphonse de Châteaubriant publia deux livres qui ne sont pas négligeables — le premier surtout — "La Brière" et "Monsieur de Lourine". Une certaine lourdeur les caractérisait pourtant — lourdeur germanique, c'est sûr.

On ne connaissait guère à Paris Alphonse de Châteaubriant, quand on vit son nom exceptionnellement brillant aux alentours de Munich au bas d'articles tapageurs du "Journal", articles ferveur hitlériens. Il publia "La Gerbe des Forces" pour justifier la ferveur dont il témoignait à l'endroit du Fuehrer allemand, dont "la caractéristique est une immense bonté — il est immensément bon..." dont il adorait "le dos en tuyau d'orgue..."

N'en jetez plus! Après la défaite, il publia à Paris un journal qui prit le titre de son livre "La Gerbe", tout naturellement. Il s'y étonnait que les Français fussent assez fous pour se révolter à l'idée qu'ils pourraient avoir le même Fuehrer "éblouissant" que les Allemands...

(France-Amérique)

## La France et la reconstruction européenne

Par Hervé Alphanth, Directeur des Affaires Economiques du Comité de la Libération

Je crois fermement à la nécessité d'accords régionaux pour reconstruire l'Europe. Non pas qu'ils constituent "une fin en soi" mais parce qu'ils sont les éléments de bases nécessaires d'une solution universelle. Il ne s'agit pas de remplacer l'autarchie nationale ancienne par une nouvelle autarchie régionale, mais de gravir pas à pas la route difficile qui conduit à une meilleure organisation économique et politique du monde. Il paraît donc souhaitable qu'à l'Ouest de l'Europe s'organise un groupement comprenant le plus grand nombre possible de peuples. Ces peuples sont liés entre eux par une longue tradition, par une similitude d'origine et de culture; leur niveau de vie n'est pas très sensiblement différent et leurs économies, sauf sur certains points sensibles qui réclameront évidemment des solutions particulières, — sont dans une large mesure complémentaires.

Remarque qu'il ne faut pas craindre qu'un pareil groupement soit dirigé contre telle ou telle autre union d'Etats, qu'il n'est pas nécessaire d'en justifier la nécessité par la vieille théorie de la balance des pouvoirs. Une union de l'Europe de l'Ouest doit coopérer sur le plan politique comme sur le plan économique et de la façon la plus étroite, aussi bien avec la Russie Soviétique qu'à l'Est de l'Europe qu'avec les Etats-Unis d'Amérique au delà des Océans. Elle doit jouer un rôle de premier plan dans tout système de contrôle économique ou de indispensable pour tuer l'Esprit politique de la puissance allemande de l'impérialisme prussien et écarteler ce spectre d'un troisième conflit mondial.

Je ne doute pas, pour ma part, que dans un groupement de cette nature, la France joue un rôle capital à l'Occident de l'Europe. N'oublions pas que la France pourra très rapidement disposer de

ressources agricoles et coloniales considérables; qu'elle est un des principaux fournisseurs de minerai de fer et d'aluminium; que ses forces hydrauliques se sont développées sur une vaste échelle; que l'habileté de ses ingénieurs et de ses techniciens doit faire d'elle un pays industriel de premier rang.

J'ajoute que ce n'est pas tellement par le nombre de ses habitants, par l'importance de ses richesses économiques que la France est destinée à tenir sa place parmi les nations. Je crois que son destin sera d'apporter, au lendemain de cette guerre où elle a tant souffert et où elle s'est concentrée secrètement sur elle-même, des idées nouvelles pour la reconstruction de l'Europe et du monde.

On a beaucoup dit au cours de ces derniers mois que la France avait disparu pour de longues années de la carte du monde. Je crois que c'est ignorer la façon dont elle a toujours surmonté tous les vices de ses gouvernements et tous les désastres qui depuis tant de siècles se sont acharnés sur elle. Au surplus, seuls les faits décideront. On ne peut certainement devenir une grande nation en le proclamant de façon grandiloquente à l'avant de la scène comme le faisait dans ses tirades le Dittateur italien entre les deux guerres. Nous ne tomberons pas dans ces erreurs et dans ce ridicule. Une grande puissance celle qui, avec son génie propre, contribue pour une grande part à la conduite des affaires du monde. Je suis certain que la France ne cessera pas de jouer ce rôle. Cette certitude je la tiens, non seulement des leçons de l'Histoire, mais aussi des rapports de tous ceux qui s'échappent de la France. Je les ai vus à Londres comme à Alger et ici même. Je sais par eux qu'au fond de la prison, l'avenir se bâtit.

Si cette France telle que nous l'avons connue, mais enrichie par les douleurs, ne renaisait pas dans sa forme nouvelle, qui peut croire que la physiognomie de l'Europe tout entière n'en serait pas altérée? Jamais le mot du grand écrivain français qui a dit que les civilisations étaient mortelles ne nous a paru si proche de la vérité. Le jour où, sans la France, la civilisation occidentale disparaîtrait en Europe, qui sait si elle pourrait prospérer sur un autre Continent? Les idées destructrices, comme les ondes, ne connaissent pas les Océans. Il ne s'agit pas la vis-à-vis de nos amis américains d'une sorte de chantage, mais de la constatation sincère d'un fait.

Je crois donc pour ma part que l'intérêt des Etats-Unis consiste à aider de toutes leurs forces la mise en oeuvre de ces solutions sans lesquelles nous ne pourrions prévoir que de longues années d'anarchie en Europe; la réalisation du plan de secours immédiat, la collaboration avec les autorités nationales dès le débarquement, le recours aussi rapide que possible à la volonté populaire pour restaurer les régimes politiques; puis, sur un plan plus lointain, l'exécution du programme de crédits indispensables à la reconstruction et à la constitution de marchés plus vastes, tout au moins à l'Ouest de notre Continent, grâce à la conclusion d'accords régionaux.

Sur le plan européen, la France est désignée à mener avec ses voisins la construction "régionale", anneau indispensable de la chaîne universelle, car parmi toutes les nations ayant, suivant la belle image de Valéry, été "successivement romanisée, christianisée et soumise, quant à l'esprit, à la discipline grecque", la France possède au plus haut degré les qualités européennes.

## Tribune libre Ce que coûte la guerre mondiale voulue par Hitler

En hommage d'admiration émue pour ma femme, mère d'un "poisson" (10) de 26 ans en service outre-mer. Un vétéran

Nouvel exemple de ce qu'est la guerre totale, la guerre voulue et imposée au monde entier par Hitler et qui laisse indifférents nos bloqueurs nationalistes de tout acabit. On sait que la Hollande, pays agricole grand comme la main, ne pouvait porter même ombrage à la puissance économique de l'Allemagne ni lui céder le moindre "espace vital" pour ses rejetons, pays qui, demeurant strictement neutre, avait donc toutes les raisons du monde de ne songer ni à une invasion ennemie ni à la vraisemblance de voir ses fils et ses femmes victimes de tueries massives. Or voici, pour l'édification des isolationnistes anti-chrétiens et anti-socials que rien n'épouvante... sauf l'idée d'être conscrits "pour la défense exclusive du Canada au Canada", en cas de menace immédiate d'invasion, ce que révélait une récente dépêche en provenance de Washington publiée par la plupart de nos confrères quotidiens.

Depuis la chute de la Hollande en 1940, les richesses humaines et matérielles ont été constamment drainées par les Nazis, ce qui constitue un vaste problème économique et social à résoudre pour les autorités. Depuis 1940, les exécutions se sont élevées à 20,000 à venir à décembre 1943. Plus de 300,000 personnes, calculé-t-on, se sont enfuies de ce pays pour se soustraire aux innombrables furies des hordes d'Hitler. La situation des vivres est telle que chaque individu ne reçoit que juste un peu plus de la moitié des calories de la diète normale d'avant la guerre.

Le taux de la mortalité était de 9.4 en 1942. Le système de rationnement du vêtement ne peut suffire aux besoins les plus élémentaires. Les Allemands ont requisitionné pour plus de \$64,000,000 de textiles en 1943. La situation du logement est aussi très grave en Hollande où, en certaines villes, il manque jusqu'à 300,000 logements. Selon des chiffres allemands, quelque 418,000 Hollandais ont été conduits en d'autres pays et mis aux travaux forcés. Quelque 120,000 Juifs et Hollandais ont été envoyés en Pologne ou en Allemagne.

Les nazis ont imposé, pour frais d'occupation seulement, \$1,648,000,000 aux Hollandais et contraint la banque de Hollande de financer les exportations en Allemagne.

Même en ne tenant nul compte du facteur humain, le plus important au point de vue chrétien soi-disant, c'est-à-dire du fait que toute une génération de civils au moins aura été massacrée au cours de la présente guerre; sans tenir compte d'avantage d'un autre fait, non moins important au point de vue de la civilisation tout court, à notre avis, la destruction pratiquement totale de tout un petit pays inoffensif, ou encore des conditions de vie que l'on peut imaginer, ne trouvez-vous pas, amis lecteurs, que les seuls frais d'occupation imposés à la Hollande jusqu'à date sont de beaucoup plus élevés, en principe, que tout ce qu'un effort de guerre total aura représenté également jusqu'à date pour le Canada où, n'est-il pas vrai, nos isolationnistes nationalistes continuent de manger trois fois par jour, et d'avantage quand le coeur (?) leur dit d'aller dans les cabarets ou cafés de nuit, et qui, grâce à nos "poissons" allés se joindre à leurs frères alliés, en Grande-Bretagne, ont réussi à arrêter aux côtes de la Manche

la marche triomphale des hordes allemandes, n'ont rien à craindre des bombardements, encore moins d'une invasion ennemie?

Veut-on savoir ce qu'il en coûte, par ailleurs, pour un pays, les Etats-Unis, jaloux de sa neutralité et qui fut entraîné par le Japon dans l'horrible guerre actuelle voulue par Hitler, rien que pour venir en aide, par pur esprit chrétien, aux populations civiles des territoires libérés? Une autre récente dépêche venant de Washington nous le révèle dans les termes suivants:

"Le Sénat américain a approuvé aujourd'hui (17 février) et renvoyé à la Chambre des représentants une résolution autorisant les Etats-Unis à fournir \$1,350,000,000 à l'U.N.R.R.A. (Administration des fonds de secours et de réhabilitation des Nations Unies) pour son programme d'aide aux civils des territoires libérés. Le vote a été de 47 à 14."

Et dire qu'il y a, qu'il y aura toujours des Canadiens-français qui se prétendent chrétiens, voire catholiques, des butors comme Maxime Raymond, Maurice Duplessis et autres pro-nazistes et cinquième-colonnards inconscients — heureusement pour eux... et grâce surtout à notre système de gouvernement démocratique, — pour oser encore affirmer que le devoir du Canada eût été de rester spectateur d'un conflit à mort entre la Barbarie et la Chrétienté!!!

Veulez-vous savoir ce que signifie la guerre totale, la guerre voulue et imposée au monde entier par Hitler et qui laisse indifférents nos bloqueurs nationalistes de tout acabit? Lisez une autre dépêche, venue celle-ci de Londres le 16 février:

"Le gouvernement polonais en exil révèle, aujourd'hui, que les Allemands ont tenté "diaboliquement d'exterminer la nation polonaise." Il propose que le blocus soit levé pour permettre le transport de vivres, vêtements et médicaments pour secourir 525,000 (cinq cent vingt-cinq mille) enfants polonais menacés de mourir de faim. "Le programme de l'Allemagne en vue d'exterminer les Polonais et de rendre impossible le repeuplement de la Pologne est appliqué avec succès," selon un porte-parole autorisé du gouvernement."

(10) Selon le Temps, de Québec, organe officiel de l'honorable Maurice LeNoblet-Duplessis, chef de l'Union Nationale, les recrues, même mobilisées au Canada pour la défense du Canada, sont des "poissons".

Un vétéran de 1914-18

## Effort de guerre qui fut national (A.-L. Macdonald)

"On se plaît à proclamer un peu partout que l'effort de guerre du Canada aura été sublime", rappelle samedi dernier l'honorable Angus-L. Macdonald. "Il convient toutefois d'admettre", ajoutait aussitôt le ministre de la marine de guerre canadienne, "que c'aura été le résultat d'efforts combinés de la part de citoyens d'allégeances politiques diverses, c'est-à-dire conservateurs, C.C.F., Crédit Social, etc. aussi bien que libéraux. Aussi bien, le gouvernement King qui, en 1940 fut maintenu au pouvoir avec la plus forte majorité jamais vue alors que ses adversaires offraient de former un gouvernement d'union, ne s'en attribue-t-il pas exclusivement le mérite, et le parti libéral ne se vante-t-il pas que ce soit là son oeuvre propre seulement."

"Un fait demeure donc, concluait de cette communauté unanime d'efforts, l'honorable M. Macdonald, et c'est qu'aucun parti n'a le droit de mêler la politique aux problèmes nés de la guerre, pas plus le parti libéral que le parti conservateur ou autres groupements. Telle est la ligne de conduite que s'était tracée il y a quatre ans le très honorable King lui-même publiquement et à laquelle ses ministres et ses députés sont restés scrupuleusement fidèles jusqu'à ces temps derniers. Nos adversaires n'avaient cessé, comme on a pu le constater de s'attaquer, et violemment plus souvent qu'autrement, à ceux-ci sans distinction, on comprendra que le gouvernement aura été jus-

tifiable de venir exposer au peuple, par la voix au moins de quelques-uns de ses membres, quelle fut son oeuvre et les raisons qui ont motivé sa politique de guerre."

Conférencier du Club de Réforme, l'honorable M. Macdonald y reçut un accueil des plus chaleureux et fut acclamé à maintes reprises. On remarquait à ses côtés, à la table d'honneur, outre M. D.-C. Abbott, C.R., M.P., président, l'honorable F.-L. Connors, conseiller législatif, M. J.-Eugène Durocher, député de S.-Jacques aux Communes, le lieutenant Léo Scharry et M. W. Sperlin, de la jeunesse libérale de Montréal.

## Le Canada jouit d'une réputation sans précédent

A la suite des remarques citées plus haut l'honorable M. Macdonald soumet que "tant et aussi longtemps que des sous-marins ou des navires de surface allemands menaceront nos navires marchands et ceux des Nations Unies, notre marine doit rester en état d'alerte, et qu'il en est de même pour notre aviation et nos armées de terre qui ont pour mission de mettre fin à toutes les attaques possibles de la part de nos ennemis. Telle a été telle est, dit-il, notre conception de l'effort de guerre qui s'impose dans le présent conflit mondial. On proclame un peu partout, encore une fois que cet effort aura été sublime, qu'il nous aura valu une réputation sans précédent dans le monde civilisé tout entier. On me permettra de rappeler que, comme question de fait, le Canada occupe aujourd'hui le troisième rang parmi les plus grandes nations commerciales, le troisième rang également parmi les puissances maritimes et le quatrième dans le domaine de la production de guerre.

## Marine alimentée désormais en notre pays

"Dans quelle situation se trouverait le Canada, se demande un peu plus loin à ce sujet l'honorable M. Macdonald, si nous avions écouté ceux-là qui nous conseillaient de ne pas intervenir dans le présent conflit? Quelle serait notre position dans le conseil des nations? Je n'ai guère l'intention d'insister sur le rôle de notre marine canadienne, mais j'ai bien le droit de souligner à l'attention de mes compatriotes que quarante pour cent des convois commerciaux entre le Canada et la Grande-Bretagne ont été escortés avec succès par des unités de cette dernière. Dans le domaine de la guerre proprement dit, d'autre part, la marine du Canada occupe le troisième rang, et si nous avons été contraints, au début des hostilités, d'importer les matériaux et l'acier nécessaires à la construction de nos navires, je suis heureux de pouvoir proclamer qu'aujourd'hui le travail et les matériaux requis par notre marine sont de provenance canadienne dans la proportion de quatre-vingt-quinze pour cent."

## "Pour un Canada autonome et subordonné à personne"

L'honorable M. Macdonald répond à diverses critiques formulées par les adversaires de la politique de guerre et d'après-guerre du gouvernement King et s'attaque, en particulier, à la doctrine du parti de la C.C.F.

"La doctrine socialiste que d'aucuns préconisent conduirait inévitablement, selon le ministre de la marine, à la suppression du parlement, c'est-à-dire d'un parlement vraiment démocratique; elle conduirait aussi, et non moins inévitablement, à la suppression des droits et libertés pour lesquels le parti libéral a toujours si vaillamment lutté. Nous ne voulons pas de la nationalisation de l'industrie ou de la propriété privée, parce que nous respectons la dignité des citoyens et de leurs familles. Nous voulons tout simplement un Canada qui soit un pays autonome dans le Commonwealth des nations britanniques, un pays qui, surtout, ne sera subordonné à aucun autre."

## Pensée

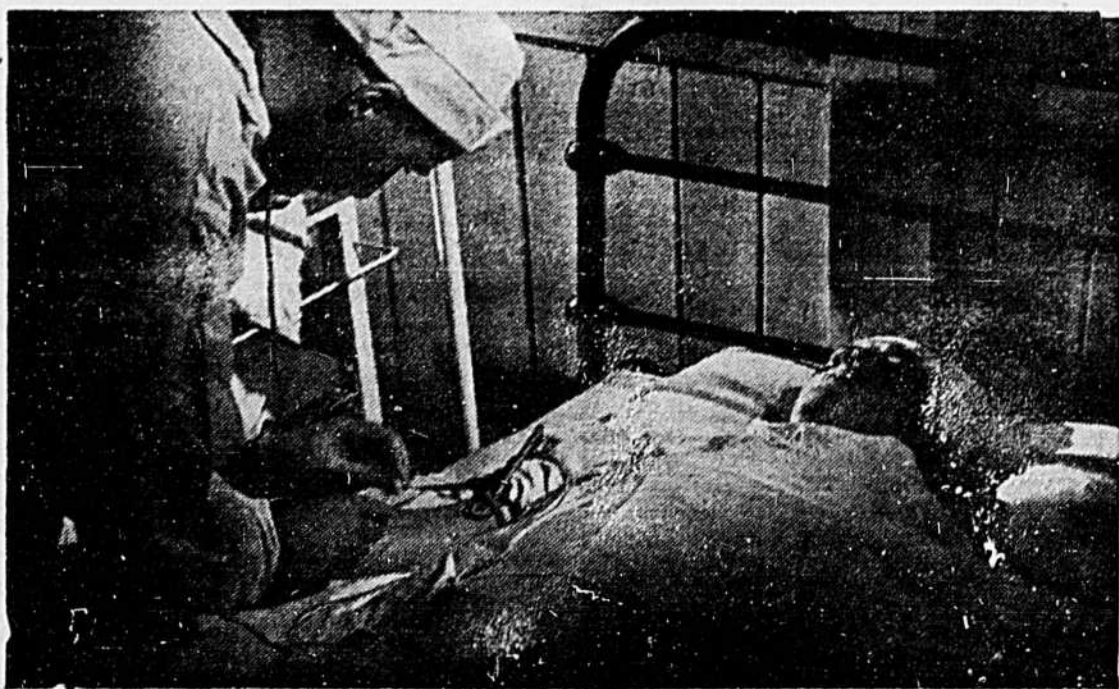
Les médecins regardent la vie du côté où elle est vraie, à l'envers.

M. de Vogüé.

## APPEL URGENT

### DONNEURS DE SANG DEMANDÉS

Il faut chaque semaine des milliers de donneurs pour fournir du sérum à nos armées. Pour sauver une vie, donnez une chopine de votre sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.



LE TABAC À CIGARETTES  
**ZIG-ZAG**  
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

Papotages du P'tit Doc

LE BESOIN D'AVALER...

L'homme éprouve le faim. C'est un fait. Il vous avalerait le prochain à cœur de jour que sa fringale insatiable ne s'assourirait pas.

Les entrailles se tordent surtout au moment des repas. Ainsi un emmure, heureusement sorti de sa cage accidentelle de pierre, raconta que la faim ne l'a saisi qu'à l'heure où il avait accoutumé de prendre ses repas.

Il est cependant une autre faim, dont le prochain ne se préoccupe ordinairement pas, mais qui n'en mord pas moins les entrailles: la faim physiologique, ce besoin que crée l'estomac dans ses contractions douloureuses.

Bien que la faim résulte d'un besoin de tout l'organisme, il n'en découle pas que son assouvissement demande l'assouvissement des cellules.

La faim au sens strict, qu'elle attaque la cigale "qui a chanté tout l'été", ou qu'elle mine le vieil Ugoлин dans la nolceur de sa tour, reste un phénomène constant: c'est la réaction sur les nerfs d'une insuffisance d'éléments nutritifs dans le sang.

La faim constitue une simple excitation nerveuse. Le fait est tel que le tabac arrête la faim, par le jeu même de son action sur les nerfs. Aussi, à l'encontre de plusieurs hygiénistes, on pourrait avancer que griller une bonne cigarette peut avoir son côté utile.

La localisation de la faim dans la région de l'estomac nous porte à croire que cette sensation se restreint à cette zone et en origine. La faim est au contraire une réaction de tout l'organisme et sa genèse remonte à la déficience de toutes les cellules du corps, surtout la déficience en sucre.

La faim peut rester dans les cadres de la normale. Mais il existe des cas maladroits où la faim mord son homme à cœur de jour. Il suffit de mentionner les cas de boulimie. De pauvres diables soumis à cette morsure continuelle doivent nécessairement la satisfaire, aux grands dépens de leur estomac, sous peine de tomber en défaillance.

La faim peut rester dans les cadres de la normale. Mais il existe des cas maladroits où la faim mord son homme à cœur de jour. Il suffit de mentionner les cas de boulimie. De pauvres diables soumis à cette morsure continuelle doivent nécessairement la satisfaire, aux grands dépens de leur estomac, sous peine de tomber en défaillance.

La faim peut rester dans les cadres de la normale. Mais il existe des cas maladroits où la faim mord son homme à cœur de jour. Il suffit de mentionner les cas de boulimie. De pauvres diables soumis à cette morsure continuelle doivent nécessairement la satisfaire, aux grands dépens de leur estomac, sous peine de tomber en défaillance.

teux à suivre alors même que le Carême va bientôt nous inciter à machouiller le moins possible... sans défaillance!

P'tit Doc

T. S. F.

"LES CONTES D'HOFFMAN" AU RADIO-THEATRE DE L'OPERA

Raoul Jobin, dans l'un des principaux rôles. — Jeanne Maubourg fut de la "première" de cet opéra au Metropolitan. Relais par Radio-Canada. Le samedi, 26 février, à 2 heures P.M.

Les Contes d'Hoffman que le Metropolitan fera entendre le samedi, 26, à 2 heures et dont Radio-Canada fera le relais constitue l'oeuvre lyrique la plus intéressante d'Offenbach. Sur une centaine d'opérettes qu'il a écrites une trentaine tout au plus sont restées au répertoire.

Cet "opéra fantastique" a été créé quatre mois après la mort du compositeur. Ernest Guiraud corrigea la partition et en fit l'orchestration. C'est l'Opéra-Comique de Paris qui le fit connaître. C'était en 1881. Il fut représenté à New-York, l'année suivante, au Fifth Théâtre Avenue, mais le Metropolitan ne l'inscrivit à son répertoire qu'en 1893. Léon Rothery avait alors créé le rôle du Dr Miracle. Fait intéressant à signaler, Madame Jeanne Maubourg à qui avait été confié le rôle de Nicklausse, reçut dans la presse métropolitaine un très chaleureux accueil.

La distribution actuelle comprend les noms de notre éminent compatriote, Raoul Jobin, Mmes Patrice Munsel, Lili Djanel, Novotna, Youshkevich, Browning, MM. Mack Harrell, Ezio Pinza, Singher, Oliviero, De Paolis.

Sir Thomas Beecham sera au pupitre de chef d'orchestre. Aux entr'actes, commentaires par Jean Vallerand.

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

Le samedi, 26 février à 7 heures du soir

C'est au Palais Montcalm, à Québec, que se déroulera le samedi, 26, à 7 heures, le Jeu du Questionnaire de la Jeunesse. Ce sont les premiers de classe des sixième, septième, huitième et neuvième qui prendront part à ce concours que dirigera M. Jean-Pierre Houle.

"ROSE, MA VOISINE" AU THEATRE DE L'OPERETTE

Le dimanche, 27 février, à 8 heures du soir

Les principaux rôles de "Rose, ma voisine", que Radio-Canada a inscrit à son programme de l'opérette, pour l'émission du dimanche, vingt-sept, ont été confiés à Marthe Lapointe, Lucille Laporte et Roger Filiatrault. L'oeuvre est Marcelle Chadal. Elle est peu connue ou pas connue du tout du moins à la radio. On peut dire que ce sera une "première".

La musique est allègre. Le trame est faite de tous les éléments de la bonne comédie. Cette opérette a été créée en 1933 à la salle municipale de Bois-Colombes et à la salle du Journal de Paris.

Auteur du livret, G. Namur Devismes. Chef d'orchestre, J.-J. Gagner; directeur artistique, Georges Dufresne.

NOS COLLEGE AU MICRO

Le dimanche, 27 février à 7 heures du soir

Le Collège des Jésuites à Québec et le Collège de Rimouski prendront part au tournoi de Nos Collèges au micro le dimanche, 27, au Palais Montcalm à Québec. Le tournoi portera sur "La civilisation grecque au triple point de vue de l'histoire, du théâtre et les institutions."

ARTISTES DE DEMAIN

Le mardi, 29 février, à 4 heures 45 P.M.

"Les jeunes artistes de demain" — telle est la nouvelle rubrique de Radio-Canada, — ont pour se faire connaître des moyens dont ils ne disposaient guère il y a quelques années. A condition toutefois qu'ils aient toute la préparation nécessaire. Ce fut de tout temps la politique de Radio-Canada d'encourager les jeunes dont le talent est prometteur. A l'émission que transmettront le poste CBM et les postes du réseau anglais, le mardi, 29, à 4 heures 45, on entendra Mlle Monique Fournier qui a inscrit à son programme les oeuvres suivantes: Marche, Gavotte, Bourrée de Bach. 1. Chant de chasse, 2. Mélodie, 3. Knight Rupert (album pour la jeunesse) de Schumann. Le petit berger ("Children Corner") de Debussy. Premier mouvement de la Sonate en sol majeur de Mozart.

OPINIONS

Ce que sera le rôle du voyageur de commerce après la guerre

L'étude inscrite au programme d'Opinions que transmettra Radio-Canada le dimanche, vingt-sept, à neuf heures, portera sur le rôle du voyageur de commerce après la guerre. Sujet important qui intéresse tout le monde, aussi bien le voyageur de commerce que le public acheteur.

LIVRES

CURSO PRACTICO de ESPAGNOL

par G. Cherubini, A.M., et Vesta Condon, B.L.

Les Editions Beauchemin présentent: Curso Practico de Espagnol par G. Cherubini, A.M., et Vesta Condon, B.L. Compilé par S. Fielden Briggs, professeur au Collège Marie de France de Montréal, professeur à l'Université Laval de Québec. Un volume relié, de 364 pages. Prix: \$2.00.

Cette méthode d'espagnol, que Madame Briggs a employée pour l'enseignement, lui a apporté des résultats excellents. Elle rappelle, par quelques points, la méthode de langue anglaise selon Ollendorff, dont le succès est si grand au Canada.

Tous ceux qu'intéresse l'étude de l'espagnol devront lire avec attention la préface que Madame Briggs place au début de l'ouvrage. Les élèves et les maîtres y trouveront des renseignements méthodologiques de la plus grande importance à qui veut étudier avec système. En vente partout.

LACORDAIRE ET NOUS

par François Mauriac et plusieurs autres écrivains

Dans la célèbre Collection Catholique, dirigée par Monsieur André David. Les Editions viennent de publier au Canada ce livre qui s'adresse aux catholiques et aux non catholiques de tous les milieux et de toutes les nations.

Cet ouvrage raconte l'histoire de cet abbé Lacordaire, qui, il y a cent ans, suscita un enthousiasme inouï par ses premières conférences, quitta ensuite la France et prit à Rome l'habit des Dominicains.

Un volume de 64 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.40, par la poste: \$0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

SA SAINTETE PIE XII

par M.-S. Gillet, o.p.

Dans la célèbre Collection Catholique, qui comprend déjà douze titres, Les Editions Variétés viennent de publier à Montréal cette remarquable biographie du Pape.

L'auteur, maître général des Dominicains, a donné comme sous-titre à ce livre sur Pie XII: Apôtre prédestiné de la Paix. Il voulait ainsi faire ressortir le rôle du Pape dans la guerre actuelle et surtout dans la paix qui suivra.

Un volume de 64 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.40, par la poste: \$0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LE JUGEMENT DERNIER

par Cami

Ce roman que viennent de publier les Editions Variétés, est sûrement un des plus drôles parus au cours de ces dernières années. Tous ceux qui l'ont lu en ont été ravis et en ont longtemps parlé. C'est un livre favori de tous les publics comme l'est Cloche-Merle. Il raconte l'histoire du jugement dernier.

Le livre débute alors qu'il y a un mois déjà que ce fabuleux événement s'est produit! Un mois que le genre humain vit la plus formidable aventure que genre humain puisse concevoir, après de laquelle les récits les plus extraordinaires, de puis que le monde est monde, ne sont que néant et vanité.

Un volume de 288 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Soumissions demandées

DEMONTAGE DU CONCASSEUR

Le soussigné recevra jusqu'à quatre heures de l'après-midi, le lundi, 6 mars 1944, des soumissions cachetées, marquées sur l'enveloppe "Soumission pour concasseur" pour le démontage du concasseur de la Ville actuellement érigé sur la propriété de M. Alfred Langlois, rue Brière.

Ce travail consistera dans le démontage complet du concasseur, des bâtisses et constructions y attenantes appartenant à la Ville, le tout suivant les instructions et à la satisfaction du Conseil municipal ou de son représentant. Le contracteur des travaux devra transporter tous les matériaux provenant de ce démontage sur un terrain de la ville que désignera le conseil. Ces travaux devront être faits suivant la condition qu'établira le Conseil, pour un tout complet, les lieux devant être laissés en bon état.

L'entrepreneur devra prendre toutes les précautions voulues dans l'exécution de son travail pour ne pas briser les pièces. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté égal à 10% du prix de telle soumission.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues. Le dépôt de 10% ci-haut mentionné, fait par le soumissionnaire dont la soumission sera acceptée, restera en garantie de la fidèle exécution des travaux jusqu'à la terminaison des dits travaux.

Saint-Jérôme, ce 22 février 1944.

Le Greffier de la Ville EMILE MARTIN

Réunion au collège

Le mardi 22 février dernier, avait lieu une assemblée de l'Amicale au Collège Commercial de notre ville. Le rapport officiel des délibérations de cette assemblée sera donné en détail la semaine prochaine.

A VENDRE

Machine à coudre "SINGER", la veuse électrique "CONNOR", set Chesterfield, glacière métallique, radio Philco cabinet, électrolog, dernier modèle, carosse. Tél. 726.

TROUVES

Un crayon automatique et un tube de rouge à lèvres ont été trouvés par M. Parent en face du kiosque à musique. S'adresser à J.-P. Beaucage, à l'Imprimerie Labelle.

TERRE A VENDRE

60 arpents cultivables, 100 arpents boisés avec 1200 érables. Outillage complet pour cabane à sucre. Bâtisses récentes. A bon marché, avec ou sans roulier. S'adresser à René Labelle, 1ère Côte John, S.-Jérôme.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre à Saint-Janvier, environ 80 arpents, 3 milles du village, chemin gravé, bonnes conditions. Pour régler succession. S'adresser à J.-M. Vermette, N.P., S.-Janvier, ou chambre 904, 10 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

COIN DES PROFESSIONNELS

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT AVOCATS ET PROCUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 — 295, rue Main

LACHUTE

QUY LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue Saint-Jacques MA. 3866 — Montréal

Paul Larose, B.A., LL.B.

AVOCAT 84, rue Bainville SAINTE-THERESE Téléphone 230 Résidence 185

GUY FAVREAU

AVOCAT Edifice Versailles Chambre 100 HA. 7323 60 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL

MARIO BEAUDRY

B.A., LL.M. Avocat et Procureur STE-AGATHE-DES-MONTS Résidence: Bureau: 159, Tour du Lac 43, S.-Vincent Tél. 374 Tél. 217

J-MARC VERMETTE

NOTAIRE Saint-Janvier Co. Terrebonne Tél. 622-22

LOUIS NICOLAS

ARCHITECTE 420, rue MELANÇON Tél. 510 SAINTE-JEROME

Lorenzo Bélanger, C.P.A.

Comptable public licencié Expert en impôts sur le revenu et taxe de vente 630 ouest, DORCHESTER MONTREAL

HONORE GERVAIS

par AEGIDIUS FAUTEUX 1864-1915 "Sa vie est un bel exemple et contient des leçons dont nous devons profiter". Jules-Edouard Prévost En vente chez les principaux libraires de Montréal, à 50 sous.

FETITES ANNONCES

Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc. TARIF 2 sous le mot, minimum, 60c, ou insertion pour \$1.00.

"CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?... Vous marier? Vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre club et abonnez-vous au Carreau Social, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, Casier Postal, 1722, QUEBEC.

LE SUCRE EST RARE!

ACHETEZ ET employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous brevages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglaises et françaises. (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2oz. (1-\$0.75) (6-\$4.25) (12-\$8.00) Bouteille 16 oz. (1-\$4.00).

Adressez commandes avec bon mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd. Charest, Québec, P. Q.

Maison à louer

2 logements de 3 appartements à louer. Eau courante et toilette. S'adresser à Paul Blondin, Rang Saint-Antoine, Saint-Jérôme. Tél. 94 J 11. 11-18-25 fév. 44

NOTICE

Miss Marguerite Robichaud is requested to pick up her valise left a few months ago at M. Joseph Lanthier's house, 565A Saint-Georges, St. Jerome. 18-25 fév. 3 mars 44

MAISON A LOUER

A 2, rue De Martigny, 5 appartements chauffés, eau chaude, \$50. par mois. S'adresser: Tél. 262.

PERDU

Chapelet en nacre de perles blanc monté en or. Nom et date gravés sur la croix. Perdu au sous-bassement de l'église le 6 février. Récompense. S'adresser à 639, rue Labelle, Tél. 598, Saint-Jérôme.

LOGEMENT A LOUER

1 logement situé à 759, rue Labelle, 5 appartements, chambre de bain, cave, dépense et jardin. S'adresser à E. Labelle Route No 2, Tél. 97 J 3. 25-2-44

ON DEMANDE A ACHETER

BOIS BLANC en billots ou en planches. Au char ou au camion. Wisnaitner & fils, 908, rue Saint-Laurant, LA. 2264 25-3-10-m-44

AVOCAT

GASTON GIBEAULT AVOCAT de BOURASSA & GIBEAULT Tél. 60 — 5, rue Préfontaine

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

Résidence: ATLANTIC 3297

CLAUDE PREVOST

AVOCAT Substitut du procureur général Chambre 313 132 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL

Bureau: Plateau 5060-5069

RESIDENCE TEL. 104 RUE ST-LOUIS TERREBONNE

Lucien Bourbonnais

AVOCAT — BARRISTER 10 OUEST, RUE ST-JACQUES SUITE - IMMEUBLE THEMBIS Plateau 5241

HENRI PREVOST

AVOCAT 335, rue LABELLE Tél.: 35 SAINTE-JEROME, Qué.

Plateau 5069

LEANDRE PREVOST

AVOCAT Immeuble Transportation Chambre 313 132 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL

DENTISTE

Tél. 500

Dr Jules Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE Ex-interne à Forsyth, Boston 310, rue SAINT-GEORGES SAINT-JEROME

Armand Parent

COMPTABLE-VERIFICATEUR Autorisé de la Commission Municipale de Québec CLASSE "A" Rés.: 389, boulevard Melançon Bureau: 500, avenue du Palais SAINT-JEROME

Examens de la vue

304 S.-Georges Lunettes S.-Jérôme

André Racine, O. O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE Tous les jours de 9 h. a.m. à 6 p.m. Le soir sur appointment Téléphone 626

REPARATIONS

Tout genre de machines à coudre réparées à 571, rue Labelle, chez M. René Leclair 11-18-25-2-44

MAISON A VENDRE

Maison neuve 1 1/2 étage, 5 grands appartements. Située Rang Saint-Antoine, Saint-Jérôme. S'adresser à Jules-Edouard Paquin, Rang Saint-Antoine. 11-18-25 fév. 44

COMMANDEZ DES MAINTENANT VOS POUSSINS APPROUVES PAR LE GOUVERNEMENT ET EVITEZ-VOUS LES DESAPPOINTEMENTS

Livraison immédiate de poussins primés d'un jour. LEGHORNS: Poulettes, 90% garanties, \$26.00 le cent; Poussins mélangés, \$14.00 le cent; Cockerels, \$3.00 le cent. Barred - Rocks, New - Hampshire, Sussex, Hybrids, Sussex X New Hampshire, Barred Rocks X New Hampshire, Leghorn X New Hampshire Poulette, 90% garanties, \$24.50 le cent; Poussins mélangés, \$14.50 le cent; Cockerels, \$3.00 le cent. Épargnez du temps, commandez d'après cette annonce. Magnifique catalogue en français envoyé gratuitement sur demande. Satisfaction garantie. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario. 4-11-18-25 fév. 44

MAISON A LOUER

2 logements de 3 appartements à louer. Eau courante et toilette. S'adresser à Paul Blondin, Rang Saint-Antoine, Saint-Jérôme. Tél. 94 J 11. 11-18-25 fév. 44

NOTICE

Miss Marguerite Robichaud is requested to pick up her valise left a few months ago at M. Joseph Lanthier's house, 565A Saint-Georges, St. Jerome. 18-25 fév. 3 mars 44

MAISON A LOUER

A 2, rue De Martigny, 5 appartements chauffés, eau chaude, \$50. par mois. S'adresser: Tél. 262.

PERDU

Chapelet en nacre de perles blanc monté en or. Nom et date gravés sur la croix. Perdu au sous-bassement de l'église le 6 février. Récompense. S'adresser à 639, rue Labelle, Tél. 598, Saint-Jérôme.

LOGEMENT A LOUER

1 logement situé à 759, rue Labelle, 5 appartements, chambre de bain, cave, dépense et jardin. S'adresser à E. Labelle Route No 2, Tél. 97 J 3. 25-2-44

ON DEMANDE A ACHETER

BOIS BLANC en billots ou en planches. Au char ou au camion. Wisnaitner & fils, 908, rue Saint-Laurant, LA. 2264 25-3-10-m-44

PORTEZ HAUT LE PLAMBEAU DE LA LIBERTE



L'emprunt-EPARGNE en temps de guerre



Par exemple...

POUR PAYER VOS IMPÔTS PROMPTEMENT

En temps de guerre, les impôts inévitablement très lourds constituent un problème pour tous les Canadiens. Il est sage de mettre de l'argent de côté pour payer ses impôts promptement, mais si, par suite de circonstances imprévues, vous manquez d'argent pour les acquitter à l'échéance, un emprunt de banque est la solution idéale du problème. D'autant plus qu'un emprunt peut vous économiser réellement de l'argent en vous permettant d'éviter les amendes qui frappent les contribuables en retard.

Notre politique de prêts personnels vise à aider les salariés, employés et ouvriers, les hommes et les femmes de profession et les chefs d'entreprises à se tenir en bonne situation financière. Nous faisons ces prêts — à des taux très bas et des conditions faciles de remboursement. N'hésitez pas à exposer vos besoins en toute confiance au gérant de notre succursale dans votre propre localité.

Le coût est faible et les conditions sont équitables:

Seulement \$3.65 pour \$100 de prêt, avec remboursement en 12 mensualités; pour prêts plus petits ou plus gros, le coût est en proportion.

Demandez notre dépliant: "Avez-vous besoin d'argent?"

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Un million de déposants utilisent notre service bancaire

Succursale de Ste-Agathe-des-Monts: M. I. WALSH, Gérant Succursale de Ste-Thérèse: J. F. P. E. BARBEAU, Gérant Succursale de St-Jérôme: R. P. GENDREAU, Gérant Succursale de St-Jovite: J. G. MONGEAU, Gérant



# Nouvelles du comté de Terrebonne

## L'honorable Hector Perrier

Le vendredi, 18 février dernier, le Secrétaire de la province était à son bureau de Québec, assistant à des réunions du Conseil des ministres. Samedi et dimanche, à Montréal, en plus de recevoir plusieurs visiteurs, il avait des entretiens très importants avec l'honorable Léon Casgrain, Procureur-Général de la province. Lundi à son bureau de Montréal, il recevait plusieurs délégations et présidait, le soir, le régal donné en la Salle Tudor par Mademoiselle Marcelle Martin, prix d'Europe. Il parlait par le train de nuit pour Québec où, mardi, mercredi et jeudi, il assistait aux séances de la Chambre et aux réunions du Conseil. Le mardi, il assistait à la réception offerte par l'honorable Hector Laferté à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et Lady Fiset.

## Fête sportive

Dimanche dernier, dans la plus grande intimité, s'est déroulée la traditionnelle fête sportive d'hiver du Juvénat de Saint-Jérôme à laquelle participèrent plusieurs élèves du Collège Commercial.

A cette occasion, plusieurs invités venus de Montréal admirèrent l'habileté de notre jeunesse sur le patin. Un programme de vingt-quatre numéros fut exécuté avec perfection. Il débuta par une course d'un demi-mille entre collégiens et Juvénistes. Ces derniers eurent la palme de la victoire; M. Gérard Richer se classa premier.

Nous nous contenterons d'énumérer les diverses autres attractions, nous arrêtant sur la partie de hockey. Comme deuxième numéro, nos gourmands devaient manger une pomme attachée à un fil. Puis un groupe d'élèves de la 7e année du Collège jouèrent une partie de ballon, d'abord en bottines de ski, puis en patins. Vint ensuite la danse des Squaws (course dans un sac) et diverses courses: en bicyclettes, inter-classes, en skis, à trois-pieds, des sports, une partie de goudet entre les deux clubs Juniors du Juvénat, la soule à la corde, une partie de balle-molle sur la glace, une chaise en moins et les sauts de barils. Bref, j'en passe pour signaler quelques détails de la très intéressante partie de hockey entre les clubs "La Salle" du Juvénat et le "Royal" du Collège.

Dans un décor magnifique, par une température idéale, les deux clubs s'affrontèrent vers les 4 heures p.m. Nos joueurs dans leurs costumes blanc et rouge, se disputèrent chaudement la partie. Après la 1ère période, le score était nul. La deuxième se termina par 1 à 1. Enfin, la troisième se terminait sans changement. Les arbitres accordèrent cinq minutes supplémentaires et la chance favorisa le club La Salle en lui donnant la victoire avec le pointage de 2 contre un. Les spectateurs ne manquèrent pas d'exprimer leur satisfaction pour la partie intéressante et habilement menée qu'il venait de voir se dérouler sous leurs yeux.

Ainsi, se termina la fête sportive du Juvénat et du Collège, laissant après elle d'intéressants souvenirs. Merci aux organisateurs et à ceux qui leur ont témoigné de l'encouragement.

Communiqué.

## Retraites paroissiales

Les retraites commenceront le dimanche 27 février, en notre église paroissiale. La première semaine, ce sera la retraite des dames. Ces prêdications quadragesimales seront prêchées par les RR. PP. Eudistes.

## Appui assuré aux ouvriers de la Dominion Rubber Co.

A l'issue d'une assemblée tenue à la salle du Marché, les chefs des unions locales affiliées au Conseil des Métiers et du Travail, ont assuré les employés de la Dominion Rubber Co., de leur appui le plus complet.

M. M. McLean, directeur des relations industrielles du département du Travail à Ottawa, a promis à l'exécutif du local 144 qu'un vote de grève sera inévitablement pris parmi les employés de la Dominion Rubber. La mesentente qui existe entre patrons et employés de cette usine a pour cause le refus de la compagnie d'accepter le rapport majoritaire présenté par le bureau d'arbitrage institué par le fédéral pour régler le différend touchant l'atelier fermé. Un changement important dans les méthodes de production et une appréciable augmentation de salaires.

M. le maire Alfred Cherrier, ainsi que M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne au fédéral, s'étaient excusés par lettre, de ne pouvoir accepter l'invitation des chefs de l'Union, à cette occasion.

## Un jérômien dans le corps des parachutistes

Le lieutenant André Lamarre, de Saint-Jérôme, vient de recevoir ses ailes de parachutistes, au camp d'entraînement spécialisé de Shilo, Manitoba. Ce jeune jérômien âgé de 21 ans, a poursuivi son cours de cadet-officier à Saint-Jérôme, puis à Brockville et Farnham. Il fut à sa graduation, nommé instructeur à Joliette, d'où après huit mois de séjour, il opta pour le corps des parachutistes de l'armée canadienne.

Son frère aîné, le lieutenant Henri de M. Lamarre, est outremer depuis le début de janvier dernier. Il avait été précédemment, quelques mois en garnison en Nouvelle-Ecosse, après avoir passé un an à Brockville, comme instructeur de loi militaire et de cartographie. Ces deux jeunes militaires sont les fils de madame C. P. Lamarre, chroniqueuse et reporter à notre journal, depuis plusieurs années, et les petits-fils du docteur Henri Prévoist de regrettable mémoire. Bon sang ne saurait mentir!

## Congrès des Chevaliers de Colomb à Québec

C'est dans la ville de Québec que sera tenu, le 21 mai prochain, le 45e Congrès Provincial des Chevaliers de Colomb, suivant une décision prise par le Conseil d'Etat, en fin de semaine dernière. Les quarantième généraux du Congrès seront au Château Frontenac. Comme par les années passées, les comités commencent à siéger le samedi soir, 20 mai.

On veut faire un véritable succès de ce congrès qui réunira dans la vieille Capitale les délégués des 82 conseils de la Province. Le Conseil d'Etat a rencontré, lors de sa dernière réunion, les responsables de l'organisation, M. J.-H. Levasseur, député de district; MM. les Grands Chevaliers L.-D. Lechapel, du conseil Québec; J.-R. Rochefort, du conseil Laval; Théod. Genest, surintendant des Huttes de Guerre.

A cette assemblée, les membres du Conseil d'Etat ont aussi adopté une résolution de sympathies à l'adresse de M. Alcide Côté, Grand Chevalier du Conseil Saint-Jean, en deuil de sa mère.

## Succès dans l'enseignement

Mlle Leduc, institutrice, à S.-Jovite, et Régina Labonté, institutrice, à S.-Faustin reçurent la prime pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de leurs inspecteurs.

## Emprunt à bon compte de la ville de Saint-Jérôme

L'amélioration générale notée depuis quelques années dans le crédit de nos municipalités se traduit par les conditions plus favorables qui leur sont faites maintenant sur le marché de l'argent. La dernière finance de la ville de Saint-Jérôme en apporte une nouvelle preuve. Saint-Jérôme a vendu, cette semaine, une émission de \$64,000 d'obligations à 3 1/4 pour cent, série de vingt ans, au prix élevé de 99.80. Cela représente un loyer à peine supérieur à 3.25 pour cent pour un emprunt municipal à longue échéance, alors que le Dominion emprunte à 3 pour cent.

La ville de Saint-Jérôme a reçu six soumissions pour son emprunt de \$64,000, dont quatre pour des titres à 3 1/4 pour cent. L'émission a été adjugée à la séance du 12 février du conseil municipal à la maison de finance Wood Gundy Corporation, qui avait envoyé la plus avantageuse.

Le produit de cet emprunt servira à l'exécution de travaux urgents de construction d'aqueduc et d'égout nécessités par l'érection de nombreuses résidences nouvelles.

Saint-Jérôme n'était pas venu sur le marché des obligations depuis février 1939, soit depuis cinq ans. A cette dernière date, la ville avait vendu à la Banque Canadienne Nationale une émission de \$65,000 de titres à 3 1/2 pour cent, série trentaine ans, au prix de 97.02. Aujourd'hui, elle a obtenu 99.80 pour des obligations à 3 1/4 pour cent. En novembre 1939 et en novembre 1942, Saint-Jérôme avait contracté de petits emprunts obligatoires qui furent financés privément, et non pas sur le marché public.

## Au téléphone

L'annonce qu'à compter du 1er mars le tarif des communications interrurbaines de nuit sera en vigueur dès 6 p.m. au lieu de 7 heures comme autrefois, revêt un intérêt particulier pour nos troupes cantonnées à travers le pays et qui veulent téléphoner à leur famille. Ce changement affecte également toutes les lignes du réseau transcanadien.

On s'attend que cette mesure donne deux résultats principaux: les avantages additionnels qu'offre ce prolongement de la période du tarif de nuit, et le dégagement des lignes de guerre fort achalandées et qu'il est impossible d'accroître vu la disette de matériel. En sus, le prolongement de la période du tarif de nuit ne peut manquer de se traduire par une économie marquée pour les usagers.

## Un réel succès

La dernière soirée récréative organisée au Manège Raillon, au Camp de Saint-Jérôme, fut couronnée d'un réel succès. Rien n'avait été négligé. Le programme, agencé par le Club Kiwanis Montréal, comportait des numéros fort intéressants. Nous signalons entr'autres:

Les Kiwanettes: Irene Cannon, Betty Pond, Marjorie Eamer, Joan Burke, Dorothy Wells, Hilda Hanson, June Howell, Jean Jones, Ethel Robinson.

Girard Morel: Le garçon soprano.

Les Wong Sisters: Acrobates.

Pat Marazza.

June Howell et Dorothy Wells: Les Jitterbugs.

Donat Clermont et Ludger Verrette: Chant.

Kay Valentine: Les chants que nous aimons.

Le maître de cérémonies était M. Louis Vautier, des Kiwanis; le directeur artistique n'était autre que M. G. Agostini et l'exécution du programme dans son entier relevait de M. Tom Hodgson, président du Kiwanis.

Le colonel Paul Brousseau, en quelques mots marqués au coin de la plus profonde sincérité, remercia les artistes et le Club Kiwanis et les invita à revenir fréquemment à Saint-Jérôme. Plus de deux mille personnes assistaient à cette représentation qui fera époque dans les annales militaires de Saint-Jérôme.

## Incendies

Dimanche avant-midi, à 11.30 heures, un feu s'est déclaré autour de la cheminée chez M. Paul Limoges, 80, rue Laviolette. Nos pompiers eurent vite fait de maîtriser ce commencement d'incendie.

Dans la nuit du 13 février dernier un feu faisait rage dans les murs du domicile de M. Conrad Proulx, 108 rue S.-Joseph. A l'arrivée des pompiers un pan de mur était déjà défoncé et nos braves durent travailler ferme pour éviter une perte totale de la bâtisse. Les dommages sont assez élevés.

## Soirée du Conseil des métiers et du travail

Vendredi dernier avait lieu une soirée dansante, au Grill Rose de l'hôtel Maurice, à laquelle assistaient environ huit cents invités. L'orchestre du camp militaire sous la direction du lieutenant Paul Larocque et les musiciens du Plant Bouchard, firent les frais de la partie musicale. Mlle Madeleine Lauzon et Jeannine Forget exécutèrent avec brio, quelques pièces vocales, qui furent fort appréciées de l'auditoire.

Parmi les invités d'honneur nous avons remarqué: M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté de Terrebonne, M. le maire et madame Alfred Cherrier, MM. les échevins Joseph Forget et Joseph Chartrand, accompagnés de leurs épouses, M. le notaire L. Blanchard, de Sainte-Thérèse; MM. Frank Quéral, président de United Textiles Workers of Canada, Tommy Duffy, secrétaire-général de la même association, Edouard Larose, organisateur général des charpentiers-menuisiers de la province de Québec et Mme Larose, Victor Francoeur, organisateur général de la Fraternité du Travail et Mme Francoeur, Me Lucien Thinel, président de la Chambre de commerce cadette de Saint-Jérôme, M. A. Morin, ingénieur civil de la ville de Saint-Jérôme, Louis Nicholas, architecte, le major Maurice MacKay, représentait le camp militaire de S.-Jérôme.

Cette soirée fut un succès magnifique et les organisateurs remercient bien chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette fête jérômienne.

## Le club S.-Laurent Kiwanis et nos pauvres

Pour la quatrième fois, le club Saint-Laurent Kiwanis a tenu à renouveler, cette année encore, leur généreux geste envers les pauvres et orphelins de l'hospice Saint-Jérôme, en faisant parvenir aux religieuses de cet établissement par leur représentant officiel un chèque au montant de \$100.00.

Que les membres du club Saint-Laurent Kiwanis reçoivent nos plus sincères remerciements, à l'occasion.

## "Les amis de l'art"

Lundi dernier 21 février La Société Radio Canada a inauguré une série d'émissions hebdomadaires intitulées: "L'Homme de Radio-Canada aux Amis de l'Art". Ces émissions seront radiodiffusées tous les lundis de 5.45 h. à 6 h. p.m. - Nous invitons nos membres à nous faire parvenir leurs commentaires - Prière d'adresser vos lettres comme suit: - Concours des émissions "Association Les Amis de l'Art", 1097 rue Berrie.

Tous les Amis de l'Art voudront sans doute visiter l'Exposition de peinture (cinq siècles d'art hollandais) à la Galerie des Arts, du 9 mars au 9 avril prochain. Nous invitons nos membres à se procurer leurs billets aussitôt que possible.

Samedi 26 février et samedi 4 mars en matinée, ainsi que les 2, 3, et 4 mars en soirée, à l'Ermitage, les Compagnons de Saint-Laurent présenteront "Le Barbier de Séville" de Beaumarchais. (Communiqué.)

## Délégation à Québec

M. Victor Durand, président du Conseil des Métiers et du Travail, et président de l'Union des employés municipaux de Saint-Jérôme, accompagné de M. Albini Tassé, secrétaire de l'Union des employés municipaux, ainsi que M. Léopold Cliche sont allés à Québec afin de rencontrer les autorités provinciales avec une importante délégation du Congrès des métiers et du travail, dans le but de protester contre l'adoption des bills 2 et 4 qui disent-ils, n'avantagent pas la classe ouvrière.

## Attention Attention

### FILLES OU FEMMES DEMANDEES DANS UNE INDUSTRIE DE CAOUTCHOUC DU COMTE

Aucune expérience requise - Travail facile  
Bons salaires - Boni de vie chère en plein  
Vacances payées

S.V.P. vous adresser immédiatement  
**Bureau d'Assurance-chômage**  
301, rue Labelle, Saint-Jérôme  
Référé à l'ordre no A 2751

Apportez cette annonce

## Assemblée ouvrière

Une grande assemblée pour la classe ouvrière aura lieu, dimanche prochain, à 2 heures p.m., dans la salle du marché de notre ville. Des microphones installés dans la vaste salle permettront à tous de bien entendre les orateurs, qui traiteront de mouvement ouvrier et des dernières lois ouvrières adoptées tant au fédéral qu'au provincial.

Que toute la population vienne en foule écouter MM. Paul Fournier, René Duquette, Philippe Lacroix et Arthur Martel, tous organisateurs du mouvement ouvrier syndical, de Montréal.

## Statistiques

Au cours de l'année 1943, on a inscrit dans les registres de la paroisse: 551 naissances, 173 sépultures, 166 mariages. Il sera intéressant de consulter le tableau ci-dessous afin de comparer les dernières statistiques avec celles des années précédentes:

	1938	1939	1940	1941	1942	1943
Mariages	90	126	163	160	130	166
Sépultures	149	161	167	185	164	173
Naissances	324	322	361	432	517	551

## Les quilles

Un groupe d'officiers du camp militaire ont participé à un tournoi de quilles avec l'équipe du district militaire No 4 (M.D.4), le score a été 3 à 0 en faveur des officiers jérômien.

## Le club A. Langlois gagne à S.-Lin

Après avoir subi deux défaites à Sainte-Agathe le 16 et 30 janvier dernier, le Alf. Langlois jr a repris sa marche victorieuse en triomphant du Saint-Julien de Lachute, le 6 février par 9 - 4, les Caporaux du Camp militaire de Saint-Jérôme, par 5 - 4, le 11 février, et pour compléter cette série, il remportait une victoire facile sur le club Saint-Lin, dimanche, 20 février dernier, par le compte de 11 à 7. Voici quelques faits saillants de la dernière partie, disputée à Saint-Lin.

Le jeu fut d'une rudesse extrême du commencement à la fin. Malgré cette rudesse, une seule punition fut infligée, et c'est le gardien des buts du S.-Lin qui dut purger une majeure, pour avoir donné un coup de hockey sur la tête de Gérard Moquin du Alf. Langlois jr. Pour le Alf. Langlois jr Marcel (Motte) Beaulieu et Jean Désormeaux comptèrent chacun trois buts, tandis que Marcel Labelle en comptait deux, les autres buts furent comptés par André Lauzon, Roger Brousseau et Gérard Moquin. Pour le S.-Lin, Renaud, Raymond, Esormieux M. Taurangeau, H. Taurangeau, Sorch et Geneky comptèrent chacun un but.

En l'absence du capitaine P. Desjardins, David Morin fils dirigeait le club Alfred Langlois junior.

## Le choix des trois Etoiles

La première Etoile fut certainement M. Beaulieu qui compta trois buts et participa à 4 autres.

La deuxième Etoile fut probablement J. Désormeaux qui enregistra 3 buts et participa à trois autres.

La troisième Etoile est destinée à G. Moquin qui fit un but et aida à deux autres. Et G. Morin, malgré qu'il ne fit pas de points, fut infranchissable sur l'arrière-garde.

## Chambre de commerce

Un dîner-causerie réunira les membres de la chambre de commerce, le lundi 13 mars prochain, à sept heures du soir, à l'hôtel Maurice. Le sujet de la causerie sera: Nos douanes.

Ce sera par la même occasion, assemblée générale.

## A Sainte-Agathe

La semaine dernière, à Sainte-Agathe-des-Monts, avait lieu le congrès régional des Chambres de commerce de la section des Laurentides, sous la présidence de l'administrateur, M. J.-Denis Martin.

Toutes les Chambres du Nord y étaient représentées et les délibérations durèrent tout l'après-midi de jeudi, le 17 février.

L'ordre du jour était très chargé et comprenait, entre autres, l'organisation locale de l'après-guerre, l'aide à la jeunesse, le recrutement, la route Abitibi-Montréal et des questions d'intérêt régional.

Après quelques paroles de bienvenue par son honneur le maire Georges Liboiron, de Sainte-Agathe, et Me Gaston Gibeault, président de la Chambre de commerce de Sainte-Agathe, il y eut le rapport des secrétaires par M. Jean-Paul Riopelle, secrétaire de Sainte-Agathe; puis MM. J.-Denis Martin, administrateur, Jean Allaire, secrétaire de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, Mgr J.-B. Bazinet, P.D.V.F., curé de Sainte-Agathe, Paul-A. Castonguay, président de la Chambre de commerce de Saint-Jérôme, Samuel Thibault, président de Mont-Laurier, C.-H. Grignon, président de Sainte-Adèle, Isidore Guindon, G.-O. Lajoie et René Parent, directeurs de la Chambre de Sainte-Agathe, Georges Dury, de Saint-Jovite, adressèrent la parole.

Plusieurs résolutions furent adoptées, dont une pour demander que la Chambre de commerce de Sainte-Agathe fasse partie de la Fédération des Chambres, une autre pour demander au gouvernement fédéral de rétablir les octrois de développement touristique, une autre pour l'amélioration de la route no 11, demande adressée à la Chambre de commerce de Montréal et au Board of Trade, une autre pour que soit rétabli le service d'autobus reliant Val d'Or jusqu'à Labelle, etc.

Etaient présents: de Saint-Jérôme, MM. Paul-A. Castonguay, président, J.-N. Bousquet, vice-président et J.W. Cyr, président honoraire; de Sainte-Adèle: Claude-Henri Grignon, président, Ernest Desjardins, premier vice-président, F.-X. Moisan, deuxième vice-président, Maurice Genest, secrétaire-trésorier, Raoul Faust, René-M. Desjardins, Léo Desjardins, René Desjardins, Ernest Marin, Roland Laliberté, Joseph Besozzi; de Sainte-Agathe: Mgr J.-B. Bazinet, Me Gaston Gibeault, président, Prime Belhumeur, premier vice-président; Georges Liboiron, deuxième vice-président, Moïse Lacasse, maire d'Ivry, Wilfrid Chalifoux, maire de la paroisse de Sainte-Agathe, Josephat Raymond, Georges Vanier, Isidore Guindon, N. Grégoire, Yvan Charbonneau, G.-O. Lajoie, Maurice Martin, J.-A.-B. Larche, Me Ulysse Hamel, H. Monette, Zéphyrin Raymond, Raoul Martin, Louis Paré, Albert Brien, Gaston Cloutier, René Parent, Roland Liboiron; de Saint-Jovite: MM. Georges Dury, président, D.-A. Bussiére, secrétaire-trésorier, Albin

Noël, Georges Meilleur, Ludger Paquin, Gérard Côté; de l'Annunciation: MM. Henri Fortier, président, Victor Racine, Louis Cotte, Charles Denis, Ovide Robidou; de Mont-Laurier: Samuel Thibault, président, Roger Munn, secrétaire-trésorier, J.-O. Forger.

## Le triomphe de Frésimus

Le conseil no 2802, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à Sainte-Agathe-des-Monts, vient d'obtenir un succès monstre avec une pièce dramatique en quatre actes, "La revanche de Frésimus", qui a été jouée quatre fois depuis le 17 février et qui a fait salle comble à chaque représentation.

Jeu, le 17 février, la soirée était sous la présidence de Mgr J.-B. Bazinet et avait lieu dans la salle municipale de Sainte-Agathe. Lundi, le 21, la séance avait lieu dans la salle de l'école de Saint-Jovite et était présidée par M. le curé Mercure. Enfin, jeudi, le 24, on jouait à Sainte-Agathe, au profit des missions du Rév. Père Gaëtan Loiselet, o.m.I., un enfant de Sainte-Agathe, qui fait du ministère à la Baie de James et qui est actuellement de passage à Sainte-Agathe.

La distribution de "Frésimus" est soigneusement choisie et mise au point par le directeur artistique, M. l'abbé Clément Martil. A lui revient une grande part des succès de la pièce. Les interprètes ont droit aussi à des félicitations et MM. J.-P. Riopelle, Raoul Dufour, J.-P. Bélière, Aurèle Thibault, Téléphore Charbonneau, Pierre Dion, Alfred Gohier, René Paquette, Lucien Boivin, Henri Thinar, Louis Pellerin, Yves Lamarche, René Martin, Léopold Guay, Marcel Auger et Jean Lortie ont bien mérité les applaudissements chaleureux qu'on leur a prodigués. MM. Léo Lortie et Walter Whelan se sont tirés de la partie musicale avec talent. M. Georges Vanier, notre Grand Chevalier, fut la cheville ouvrière et prodigua l'ardente vocation à ce succès grandiose dans les annales du conseil de Sainte-Agathe.

Enfin, la poulaison a manifesté son encouragement en venant nombreuse à toutes les représentations.

## Donneur de sang

M. Philippe Léveillé, de Québec, fils de M. et Mme Alcide Léveillé, de Saint-Jérôme, vient de donner généreusement, pour la 8ième fois, son sang à la Croix-Rouge.

Que ce magnifique exemple se répète par nombre d'autres afin de sauver les vies de nos combattants.

## ON DEMANDE

Maison seule ou grand logement demandé. S'adresser à M. P. Pucel, Imprimerie J.-H.-A. Labelle, 303, ave Parent, S.-Jérôme.

## ATTENTION -- ATTENTION Constables-Pompiers Demandés

### Tout applicant devra:

- Parler et écrire le français, Parler l'anglais couramment, Avoir au moins 20 et pas plus que 30 ans, Avoir au moins 5 pieds et huit pouces de grandeur, Avoir poids normal, suivant âge et grandeur, Produire certificat de santé du médecin appointé par l'employeur, Etre exempt du service militaire ou pouvoir obtenir son exemption, Etre résident de la ville de Saint-Jérôme.

### AVANTAGES

- Bon salaire Position permanente Heures de travail raisonnables Habits réglementaires fournis par l'employeur Vacances payées Avancement possible. S'adresser immédiatement au BUREAU DU SERVICE SELECTIF 301, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Qué. et référer à l'ordre no 467-A-1428

## Vous serez bien habillé chez J. W. CYR MARCHAND

Merceries et Confections pour Hommes et Jeunes Gens  
314, rue Saint-Georges  
Saint-Jérôme

**PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME**  
Successeur de Oscar Landry  
La pharmacie la mieux assortie du district  
Chocolats Laura Secord  
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin  
Produits REXALL  
Agence des Produits de Beauté 'Mirelle', 'Harriett', 'Hubbard', 'Ayer'  
Commandes postales exécutées avec soin  
Service rapide de deux messagers  
Téléphones: 558 et 559  
341, rue Saint-Georges Saint-Jérôme  
Voisin du marché